

# Rapport annuel 2017—2018



Association pour les jeunes  
de la rue de Joliette



# SOMMAIRE

<b>Mot de la présidente et de la coordination</b>	2
<b>Informations générales</b>	3
Définition de notre pratique	4
Groupes visés et rejoints	5
<b>Rapport des réalisations</b>	6
Nos travailleurs de rue	12
Rejoints comment	13
La pauvreté	15
Le relationnel	17
Présentation aux jeunes	19
La dépendance	19
Participations aux AGA et AGE	21
Mot des travailleurs de rue	22
La santé	24
<b>CATWOMAN</b>	25
UDI : portrait de la clientèle	30
Formations, colloques et conférences	34
Mot de Nicole	35
Représentations et implications	36
Tournée des organismes partenaires	37
<b>Ville de Joliette</b>	38
<b>Municipalité de Saint-Charles-Borromée</b>	40
Nos activités 2017-2018	42
<b>Financements</b>	44
Activités liées au fonctionnement général	47
Notre conseil d'administration	48
<b>Proposition d'ordre du jour de la 24<sup>e</sup> AGA</b>	49
<b>Procès-verbal de la 23<sup>e</sup> AGA</b>	50
<b>Prévisions budgétaires</b>	55
Priorités et orientations—Plan d'action 2015-2020	56



# Mot de la présidente et de la coordination...

Il me fait plaisir, en tant que présidente du Conseil d'administration de vous accueillir à notre assemblée générale annuelle et de vous présenter le travail de l'année que nous venons de terminer en déposant notre rapport d'activités, que nous allons vous partager ce soir.

La force d'une association et de son équipe, vient du sens qu'elles donnent à ses actions et des valeurs qu'elles partagent. Depuis les débuts de l'Association, les gens, qui y ont passé et contribué, ont construit autour de cette vision et de sa mission. Un travail exemplaire, acharné et passionné, nous a valu au fil des années une structure solide composée de gens merveilleux.

C'est donc avec fierté que nous regardons les 25 années passées et avec détermination que nous regardons devant, les 25 années à venir. Grâce aux accomplissements des dernières années, je sais que nous avons les outils nécessaires à l'épanouissement de notre association. Je n'ai aucun doute sur notre réussite. Il est bien évident que pour ce faire nous aurons encore besoin d'adaptation, de passion, de collaboration, de rigueur et surtout de nous entourer d'amoureux des jeunes. Des humains aux grands cœurs qui sont heureusement un peu partout; ici dans cette salle, chez nos bailleurs de fonds, nos partenaires du communautaires, dans le réseau de la santé et sur la rue, partout dans notre belle communauté. Tous ensemble nous avons été des agents de changements et nous continuerons à l'être.

Surtout, n'oubliez pas que nous faisons, tous et toutes partie de cette association qui vit et s'anime grâce à chacun de vous.

Ensemble pour nos jeunes, 25 ans encore !!

Chers membres, partenaires et collègues,

Je suis à la barre de l'AJRJ depuis maintenant 5 ans. En considérant le milieu professionnel duquel je suis issue, jamais je n'aurais cru avoir autant de satisfaction à l'égard de mon travail. « Tsé » quand tu es convaincue que ton travail fait une réelle différence dans la vie des gens pour qui tu le fais et qu'en plus, ça fait une différence dans ta vie... dans le regard que tu portes sur le monde...

Il faut le dire... l'AJRJ et moi, on s'est choisies.

L'année qui vient de se terminer nous a mis face à de nombreux défis. Les réalités se complexifient, tant pour nos jeunes que pour notre ressource. Comme tous, nous faisons face à de rudes défis financiers, tant le financement est difficile à maintenir et à obtenir.

Néanmoins, c'est avec fierté que je vous présente notre rapport d'activités 2017-2018 et avec beaucoup d'ambition que j'entame l'année 2018-2019, année qui célébrera un quart de siècle de travail de rue.

Bonne lecture.



A handwritten signature in black ink that reads "Audrey Lepine".

Présidente



A handwritten signature in black ink that reads "Marie DeVucharne".

Coordonnatrice



## NOS VALEURS FONDAMENTALES

- Éthique et honnêteté intellectuelle
- Équité et justice sociale
- Importance des ressources humaines
  - \* Travail et esprit d'équipe
  - \* Qualité de vie au travail et équilibre travail/vie privée
  - \* Développement personnel et professionnel
  - \* Valorisation au travail
  - \* Rétention du personnel pour préserver les compétences
- Implication dans le milieu

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### Notre mission:

Rejoindre les personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être afin de favoriser le développement de leur autonomie.

### Nos objectifs:

1. Promouvoir la santé en offrant une relation d'aide ambulante qui va au-devant des jeunes en situation difficile et qui tente prioritairement de les amener à un mieux-être;
2. Établir une relation significative avec les jeunes dans le respect de leurs choix, leurs styles et leurs valeurs;
3. Fournir aux jeunes aide et information dans différents domaines, tels que toxicomanie, sexualité, ITSS/SIDA, emploi, système juridique, etc.;
4. Accroître la concertation des ressources jeunesse du milieu;
5. Mettre en contact (par référence et/ou par accompagnement personnalisé) les jeunes qui vivent des difficultés d'adaptation, avec les ressources et leur milieu;
6. Dépister des aidants naturels, accroître leurs habiletés et les supporter dans leurs actions;
7. Acquérir une connaissance des conditions de vie des jeunes et de leur milieu, en se tenant à l'avant-garde des nouvelles réalités jeunesse;
8. Servir de lien de démythification entre la rue, le jeune et sa famille.

Notre rôle consiste à développer une relation privilégiée auprès des jeunes en situation de rupture sociale ou à risque et de leur offrir une présence, une écoute et les supporter dans leurs recherches de mieux-être. En développant leur sentiment de compétences personnelles, ils apprennent à mieux faire face aux difficultés. La pratique du travail de rue occupe un créneau délaissé dans la panoplie des pratiques sociales. Cette pratique permet d'entrer en contact avec des jeunes autrement inaccessibles, des jeunes que les services sociaux traditionnels n'arrivent pas à rejoindre. Nous sommes conscients que plusieurs d'entre eux ont dû rencontrer une multitude de professionnels au cours de leur vie.

De ces rapports relationnels souvent imposés et malheureusement trop fréquents ou décevants, ils en ont souvent conservé les échecs, récolté de nombreux préjugés, éléments propices à l'accentuation d'une estime de soi déjà faible. En conséquence, ces jeunes n'accordent pas leur confiance aisément et les travailleurs de rue évitent donc de les stigmatiser davantage en adaptant leurs interventions à cette réalité. La pratique du travail de rue demande un savoir-faire particulier, mais avant toute chose, un savoir-être à toute épreuve. C'est une pratique de cœur, où essentiellement le travailleur est appelé à regarder l'autre pour ce qu'il est, un être humain à part entière. Le développement d'une relation significative demande du temps, de la patience, mais c'est ce lien privilégié avec les jeunes qui nous permet de mobiliser leur potentiel à l'atteinte de leurs objectifs de vie.

Les liens créés nous donnent accès à des confidences, privilège qui nous permet de faire de la sensibilisation, du renforcement positif, du soutien relationnel ou à la démarche, de la prévention, de l'information et parfois même de la confrontation. Ces liens de confiance nous amènent également à faire des références personnalisées et des accompagnements vers les ressources adaptées à leur réalité. Ces jeunes, souvent en situation de rupture sociale, viennent briser un isolement et reconstruire leur réseau. Les jeunes ont de multiples défis à relever et ils nous interpellent pour des problématiques variées; problématiques pour lesquelles ils n'ont pas trouvé de réponse adéquate. Ces jeunes sont marginalisés, ils se sentent exclus et différents. Souvent, ils contribuent eux-mêmes à cette exclusion.

## Liste non exhaustive des problématiques vécues par les jeunes rejoints :

- Situation d'itinérance ou à risque élevé de l'être
- Problème de santé physique et mentale
- Comportements délinquants et criminalité
- Violence (par ou envers les parents, les enfants, les conjoints (e)s, les autres jeunes)
- Consommation d'alcool et/ou de drogues, utilisation de drogue par injection
- Information déficiente sur différents sujets comme la contraception ou la consommation de drogue et d'alcool
- Sexualité à risque, prostitution
- Problèmes scolaires, de décrochage et d'employabilité
- Pauvreté matérielle et relationnelle
- Isolement, rejet et abandon
- Idées suicidaires, tentatives de suicide ou un proche qui a passé aux actes.





À l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette, nous intervenons principalement auprès des jeunes de 12 à 35 ans et ce, directement dans leurs milieux de vie et de socialisation. Avec les années, nous avons constaté que les réalités que vivent les jeunes se complexifient.

Chaque jeune est unique et a une histoire qui lui est propre. Les premiers contacts avec un jeune nous amènent aux premières loges de sa souffrance. Cette souffrance qui conduit souvent à des comportements autodestructeurs. Notre premier rôle est d'être à l'écoute de celle-ci et de tenter de l'apaiser. Nous travaillons dans le respect de l'individu, de son unicité et également, dans sa complexité.

L'infiltration de certains milieux s'inscrit dans une perspective de prévention. Cela nous permet d'informer les jeunes sur les différentes ressources disponibles. Donc, si le besoin se fait sentir, certains repères auront déjà été identifiés.

Les jeunes que nous côtoyons s'opposent très souvent à toute forme d'encadrement et le travail de rue devient alors un moyen privilégié pour les rejoindre. En favorisant la création d'un lien égalitaire, le travailleur de rue ne se met pas en position d'autorité face au jeune.

Le développement de liens consolidés et de confiance entre le travailleur de rue et les jeunes nous permettent de devenir un agent de prévention, d'information et d'influence crédible. Ces liens permettent d'intervenir globalement sur les différents aspects de leurs réalités et conduisent à des interventions adaptées. Notre efficacité dépend beaucoup de la crédibilité que nous acquérons et parfois, elle permet de confronter les jeunes par rapport à leurs comportements, et ce, dans un respect préalablement établi.

**Groupes visés et rejooints**

# Rapport des réalisations

## MISE EN CONTEXTE

L'année 2017-2018 a connu de nombreux changements au niveau administratif. En fait, l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette a procédé à l'embauche d'une adjointe administrative à temps partiel. Ainsi, trois jours par semaine, Nicole Lapointe se joint au reste de l'équipe afin de seconder la coordination dans ses tâches administratives.

De plus, cette même année, l'AJRJ a déménagé. Si elle a toujours ses bureaux au Carrefour des organismes de Lanaudière, ceux-ci sont désormais au rez-de-chaussée. Ainsi, nous bénéficions de locaux plus spacieux, de bureaux fermés et surtout, de plus de proximité avec les jeunes qui n'ont plus à monter au troisième étage.

En général, la dernière année en a été une de consolidation. Les prochaines pages vous permettront d'apprécier le travail réalisé par notre équipe. Nous avons offert un peu plus de **8350 heures** de présence sur le terrain et auprès de nos partenaires. Les travailleurs sont présents sur la rue, de jour, de soir, du lundi au samedi et ce, 52 semaines par année. Des présences peuvent également être effectuées la nuit en fonction des besoins de la rue ou de ceux identifiés par l'équipe.

Notre équipe a pu compter sur le support de Pierre Racine qui a dirigé de main de maître nos supervisions d'équipe. Que de débats enflammés et d'analyses de situations, mais combien constructifs et salutaires. Merci également au Centre de Prévention du Suicide de Lanaudière pour leur support dans nos interventions en lien avec cette réalité.

Les travailleurs de rue ont également bénéficié de supervision clinique individuelle. Un grand merci donc à Jean Létourneau de L'Écluse des Laurentides, à Sylvain Fillion de Tous les Enfants de l'Autre Monde (TEAM), à Pierre Racine ps.éd., m.sc., à Karine Dorion de L'Écluse des Laurentides ainsi qu'à Alain Vaillancourt de V Stratégies pour le coaching de la coordination.

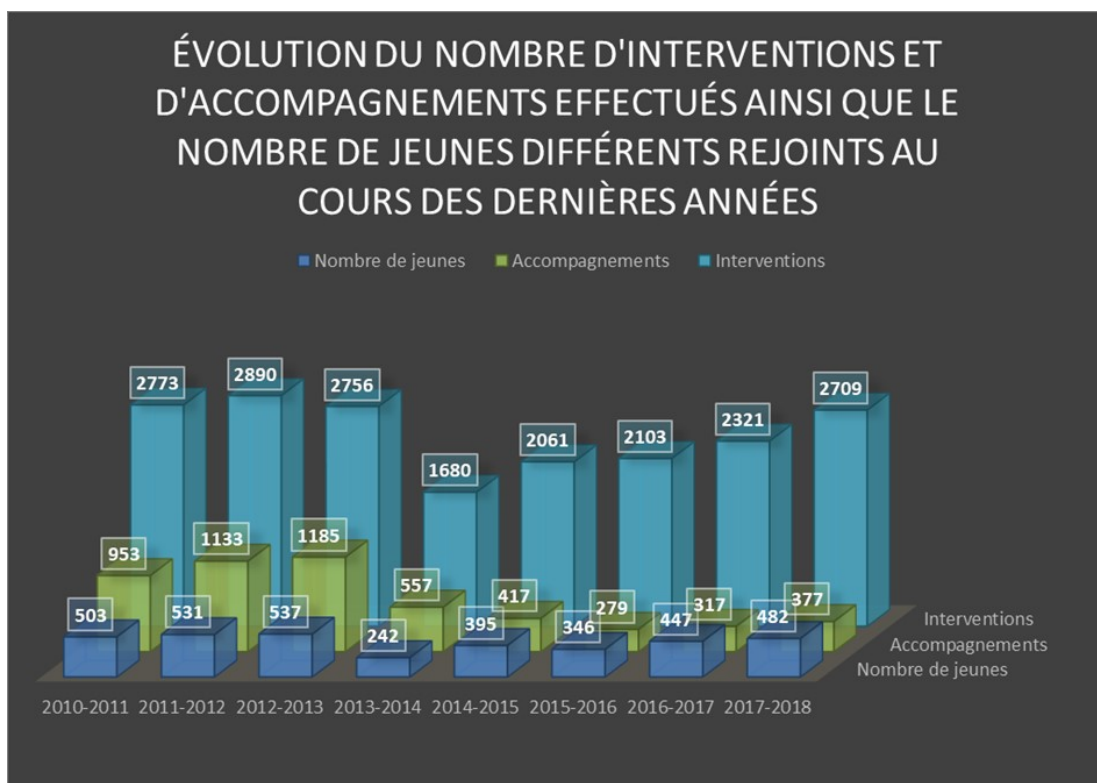


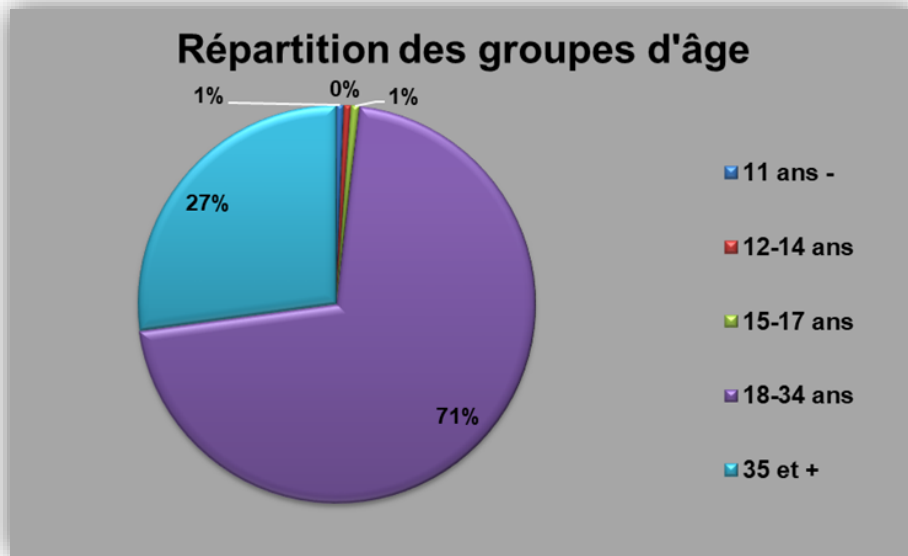


# FAITS SAILLANTS

- ⇒ Nombre d'interventions : **2 709**
- ⇒ Nombre d'accompagnements : **377 – 14% des interventions**
- ⇒ Nombre de références : **2 440** (90% des interventions incluent des références dont 1 391, soit 51% sont des références personnalisées )
- ⇒ Nombre de personnes rejointes : **482**
- ⇒ Femmes : **218 – 45%**
- ⇒ Hommes : **264 – 55%**
- ⇒ Nombre moyen d'intervention / Travailleur de rue : **542 par année**
- ⇒ Récurrence (nombre de jeunes / interventions) : **5,62**
- ⇒ Récurrence (nombre de femmes / interventions) : **6,49**
- ⇒ Récurrence (nombre d'hommes / interventions) : **5,01**

Ce graphique présente l'évolution du nombre d'interventions, d'accompagnements et de jeunes différents rejoints depuis 2010. Ces données présentent la réalité dans le cas d'intervention individuelle formelle et ne tiennent pas compte de tous les jeunes rencontrés dans le cadre d'activités de présentation chez nos partenaires.





Cette année nous avons rejoint 482 personnes différentes dont 55% sont des hommes et 45% des femmes. Ce sont exactement les mêmes proportions que par les années passées. Comme toujours, les femmes, bien que moins nombreuses, sollicitent davantage les travailleurs de rue dans le cadre d'intervention individuelle formelle. Leur récurrence est de 6,49 tandis que celle des hommes est de 5,01.

La majorité de nos interventions sont faites auprès des personnes de moins de 35 ans. Nous tentons depuis quelques années de maintenir un ratio moins 35 ans / plus de 35 ans avoisinant 75 / 25. Le ratio cette année est de 73 / 27. Objectif atteint!

*Depuis maintenant 2 ans, la coordination assume un leadership important au niveau national dans le dossier des statistiques en travail de rue. D'abord instauré avec comme premier objectif l'amélioration des pratiques d'intervention et l'obtention d'information d'aide à la prise de décision, le comité de statistiques nationales s'est également penché sur la question des données pertinentes à colliger pour établir un portrait national des actions en travail de rue. Les prochaines pages sont donc présentées en considérant les premiers paramètres dûment définis, convenus et votés par les membres du Regroupement des Organismes Communautaire Québécois pour le travail de rue (ROCQTR). Voici donc, les premiers paramètres du portrait national.*

## Caractéristiques de l'intervention

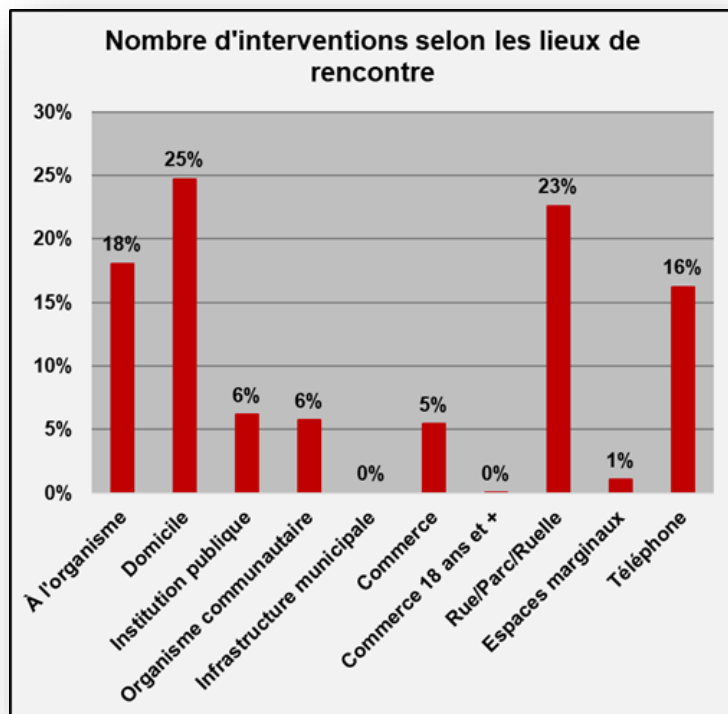
### Lieu de rencontre

Le lieu de rencontre est l'un des premiers caractères distinctifs de l'approche en travail de rue. Le travailleur de rue observe et investit son milieu, identifie les lieux de fréquentation des jeunes et intervient dans ceux-ci. Voici la liste générique et le détail des lieux définis par le ROCQTR.

- **À l'organisme** (bureau, ou autres services : centre de jour, SIS, unité mobile, etc.)
- **Domicile** (maison, appartement, chambre, automobile, campement, chalet)
- **Institution publique** (CISSS / CIUSSS, établissement scolaire, établissement carcéral, palais de justice, poste de police, institution religieuse, services gouvernementaux)
- **Organisme communautaire**
- **Infrastructure municipale** (terminus, gare, métro, centre de loisirs, centre sportif, aréna, bibliothèque, stade, skate park, marina)
- **Commerce** (restaurants, café, centre commercial, arcade)
- **Commerce 18 ans et +** (Bar, casino, salon de jeux)
- **Rue/Parc/Ruelle** (incluant les quartiers)
- **Espace marginal** (squat, repère, piquerie)

Le graphique ci-contre présente le nombre d'interventions effectuées par les travailleurs de rue de l'AJRJ selon les lieux de rencontre.

- 25% des interventions sont effectuées directement au domicile du jeune. Cela témoigne du lien de confiance qui existe entre le jeune et le travailleur de rue, car pour y aller, ils doivent y être invités.
- 23% des interventions se font directement dans la rue.
- 18% des interventions se font à l'organisme. Cette donnée n'est pas étrangère au fait que nos bureaux soient situés au centre-ville et facilement accessibles.



## Thèmes et spécifications

Au niveau national, 7 grands thèmes ont été retenus et un huitième est en cours d'analyse. Pour 2017-2018, l'AJRJ a considéré 6 des grands thèmes dans lesquels les problématiques rencontrées chez nos jeunes ont été catégorisées. Il est à noter qu'une problématique peut se retrouver dans plus d'un thème. Pour définir dans quel thème doit se trouver la spécification, la question à se poser est : « Quelle est la nature de l'action? ». Prenons par exemple, une femme qui vient à la rencontre d'un TR et qui est dans un contexte de violence conjugale. Si elle souhaite entreprendre une démarche de dénonciation ou de plainte, ce sera une intervention sous le thème « justice », si elle est blessée suite à un épisode violent et que l'intervention se fait dans ce contexte, ce sera sous le thème « santé » et dans le cas où elle souhaite échanger sur sa relation conjugale, l'intervention sera colligée sous le thème « relationnel ». Afin de vous permettre une bonne appropriation des thèmes et spécifications, voici leurs définitions et ce qui a été retenu pour l'AJRJ.

### Thème : Dépendance

**Définition :** La dépendance désigne un état psychologique et/ou physique qui se manifeste par un besoin irrésistible et répété, jamais réellement assouvi. Celui-ci peut être lié à une consommation de produits tels l'alcool, le tabac et les psychotropes ou à un comportement tel la dépendance au jeu, au sexe et à l'internet.

**Spécifications :** Alcool, drogue, jeux, autres formes de dépendance.



### Thème : Santé

**Définition :** La santé est un état de bien-être complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

**Spécifications :** Physique, mentale, D.I., grossesse, IVG, deuil, ITSS-santé sexuelle, suicide, violence conjugale.

## Thème : Justice

**Définition :** La **justice** est un principe moral de la vie sociale fondé sur la reconnaissance et le respect des autres. C'est aussi le pouvoir d'agir pour faire reconnaître et respecter ces droits.

La **judiciarisation** fait référence à la propension à privilégier le recours aux tribunaux pour trancher des litiges qui pourraient être réglés par d'autres voies (médiation, accord amiable). Les démarches judiciaires sont incluses dans ce thème.

**Spécifications :** Criminalité-délinquance, intimidation, défense de droits, DPJ, violence, violence par les pairs, violence conjugale, abus-agression sexuelle, abus-fraude.

## Thème : Sexualité

**Définition :** Ce qui est sexué, propre à chaque sexe, puis ensemble des comportements visant à la satisfaction de l'instinct sexuel (santé, plaisir, procréation) fait référence à « vie sexuelle » et aux « comportements sexuels ». La sexualité c'est l'ensemble des processus biologiques et psychologiques.

**Spécifications :** Comportements à risque, contraception, ITSS, orientation-identité, pornographie, prostitution, santé sexuelle.

## Thème : Relationnel

**Définition :** Fait référence aux compétences relationnelles de l'individu, c'est-à-dire : sa capacité à établir un rapport avec une personne, sa capacité d'écoute, sa capacité à dire ce qui va et ce qui ne va pas, sa capacité d'influence, sa capacité à gérer ses perceptions, sa capacité à gérer des situations émotionnellement difficiles.

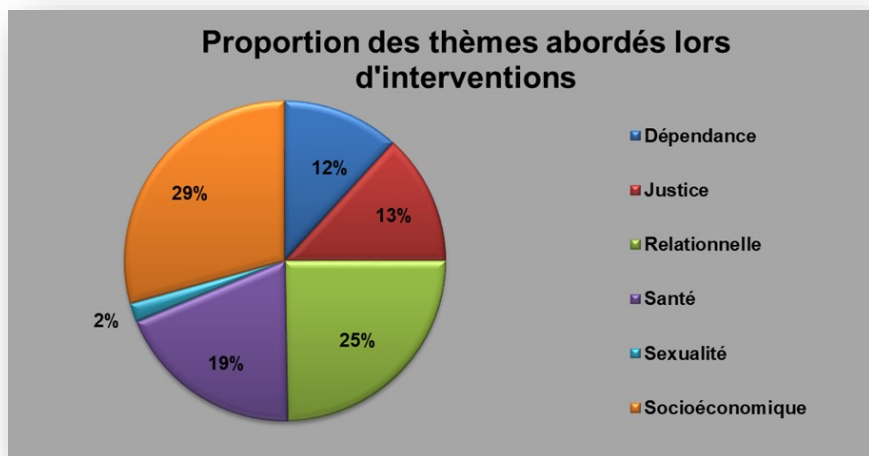
**Spécifications :** Couple, famille, interpersonnelle, isolement, intimidation-taxage, violence conjugale.

## Thème : Socioéconomique

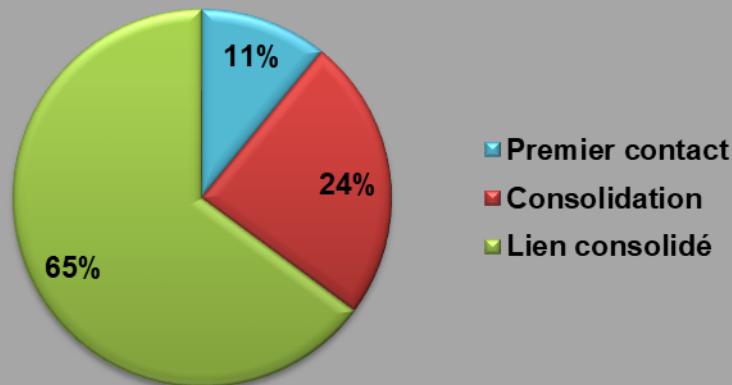
**Définition :** Relatif aux phénomènes sociaux, économiques et à leurs relations. Se décline en statuts socioéconomiques qui sont déterminés entre autres par le revenu, la scolarité, l'emploi, l'accès aux ressources et aux services (facteurs socioéconomique).

**Spécifications :** Employabilité, scolarité, aide-sociale, chômage, hébergement-itinérance, fugue, spiritualité-religion, loisirs-projets, pauvreté, programme, cartes-identité-papiers, garderie.

Le graphique suivant vous présente la proportion des thèmes abordés lors des interventions des travailleurs de rue de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette pour l'année 2017-2018:



## Répartition des personnes selon le type de lien

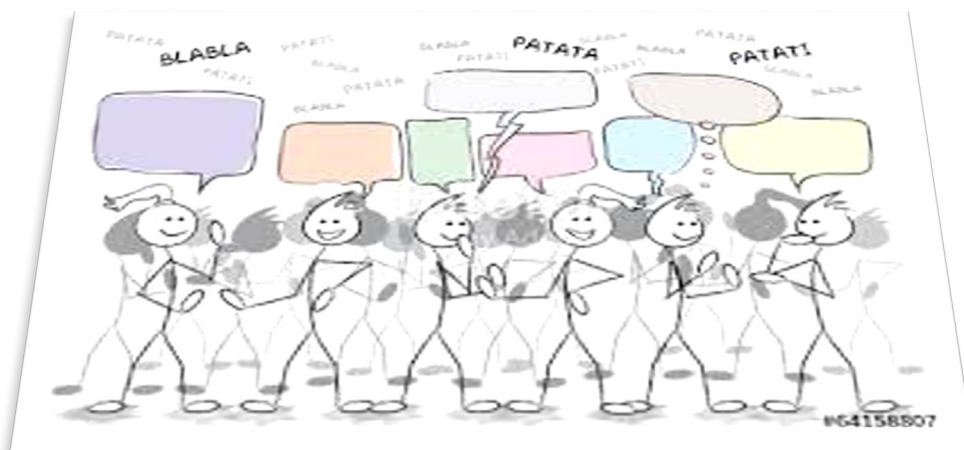


## Répartition des personnes selon le type de lien

295 interventions ont été effectuées avec de nouveaux contacts. Nous tenons à préciser que plus d'un travailleur de rue peut avoir réalisé un premier contact avec le même jeune. Également, lorsqu'un nouveau travailleur de rue est introduit dans l'équipe, cela a tendance à faire augmenter le nombre de premiers contacts, puisque ce dernier sera présenté aux jeunes. Cette année, notre équipe était complète. Nous pouvons donc prétendre avoir rejoints un nombre important de nouveaux jeunes, que nous estimons à plus ou moins 80.

65% des interventions sont réalisées avec des personnes qui entretiennent un lien consolidé avec les travailleurs de rue. Cette notion de lien est capitale dans notre approche d'intervention. Elle résulte d'un travail constant et transparent avec le jeune. La confiance ainsi créée nous permet ultimement d'avoir accès aux confidences qui nous permettent d'intervenir de manière efficace et dans le respect des valeurs et des choix de la personne.

Et puisque cela réfère à la notion de confiance, elle peut être vite gagnée et vite perdue, tout comme elle peut être longue à acquérir et quasi indestructible par la suite. Et toutes les autres options incluses dans ce spectre sont possibles! Ce lien de confiance, nous devons le chérir, le respecter, le protéger et ne jamais le prendre pour acquis.



# NOS TRAVAILLEURS DE RUE

**Jacynthe Thériault**  
Travailleuse de rue depuis 1994



**Éric Major**  
Travailleur de rue depuis 2013



**Richard Lefebvre**  
Travailleur de rue depuis 2012  
et depuis 2015 à l'AJRJ



**Étienne Deslandes**  
Travailleur de rue depuis 2016



**Aude Imbert**  
Travailleuse de rue depuis 2016





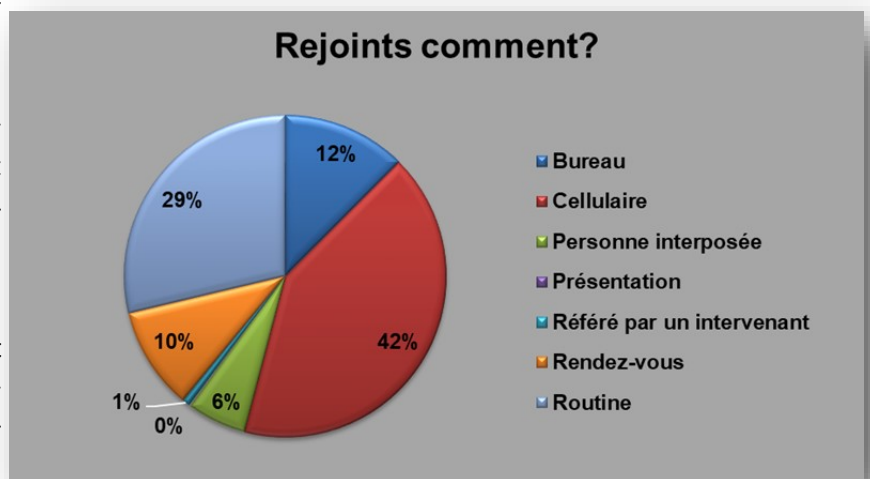
Dessin de Julien Gravel

## Rejoints comment ?

Notre carte d'affaires est un outil qui permet aux jeunes de bien identifier les travailleurs de rue. Ils y trouvent leurs numéros de cellulaire, mais également des informations sur des ressources du milieu. Le téléphone cellulaire est le meilleur moyen pour rejoindre les travailleurs de rue.

42% des interventions sont sollicitées par un appel sur le cellulaire des travailleurs de rue et 29% dans le cadre des routines. Comparativement à l'an dernier, le nombre de sollicitations par la routine a augmenté, passant de 25% à 29% et le nombre de sollicitations par un appel sur le cellulaire a diminué, passant de 51% à 42%.

Ces données indiquent que les efforts mis dans les routines ont porté fruit et que nous rejoignons davantage les jeunes dans leur milieu de vie. Il est à noter que les messages textes sont inclus dans la donnée « rejoint par cellulaire ». Plusieurs jeunes, faute de forfait téléphonique, ont accès à la messagerie texte illimitée. Bien que ce ne soit pas un lieu d'intervention, c'est néanmoins un moyen efficace pour se rejoindre. Nous sommes vigilants quant à l'utilisation de cet outil de communication, tout comme pour les réseaux sociaux. Nous privilégions les contacts humains qui favorisent le développement d'habiletés relationnelles.



## APPROCHES D'INTERVENTION

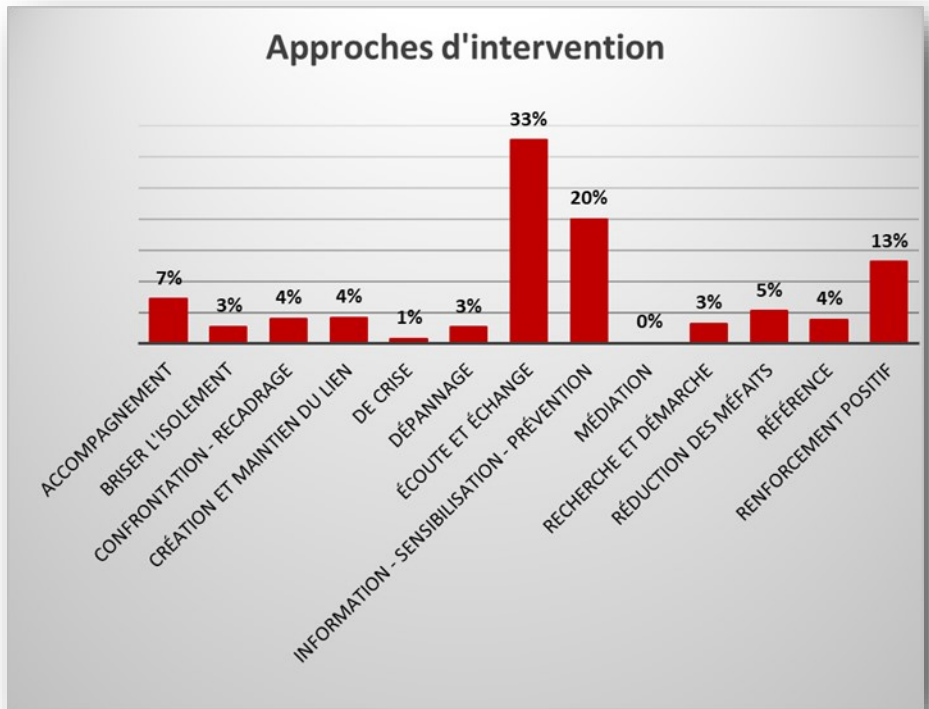
Plusieurs approches d'intervention sont utilisées dans une intervention. C'est cette diversité qui nous permet d'offrir une intervention adaptée aux besoins des jeunes avec qui nous travaillons.

L'approche en réduction des méfaits vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Notre pratique rejoint des utilisateurs

de drogue par injection et des travailleurs du sexe et c'est principalement avec eux que cette approche est préconisée, entre autre par le principe d'échange de matériel d'injection et l'accès aux condoms.

**33%** des interventions sont axées sur **l'écoute et l'échange**. L'écoute est à la base de toutes interventions. Lorsque bien appliquée, elle permet les échanges nécessaires avec le jeune afin de le situer en fonction de notre rôle et des objectifs poursuivis. Ainsi, ces bases de communication permettront aux autres types d'intervention de prendre place et la relation de confiance pourra naître. Pour être à l'écoute, le travailleur de rue doit suspendre ses jugements et être bienveillant.

Dans **20%** des interventions, le travailleur de rue fait spécifiquement de la **sensibilisation**, de la **prévention** et donne de **l'information**. C'est une préoccupation de tous les instants et nous ne manquons jamais une occasion de les appliquer auprès des jeunes, des partenaires et des citoyens. Le **renforcement positif** est présent spécifiquement dans **13%** de nos interventions. Cette approche est basée sur la motivation et le mérite afin d'augmenter efficacement la probabilité que le comportement spécifique se reproduise de nouveau.



**"Pour ce qui est de  
l'avenir, il ne s'agit pas  
de le prévoir, mais de le  
rendre possible."**

Antoine de Saint-Exupéry



# La pauvreté

## Lutte à la pauvreté

Thème : Socioéconomique – 29 % des interventions réalisées

Réalités : Lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale – Hébergement et itinérance

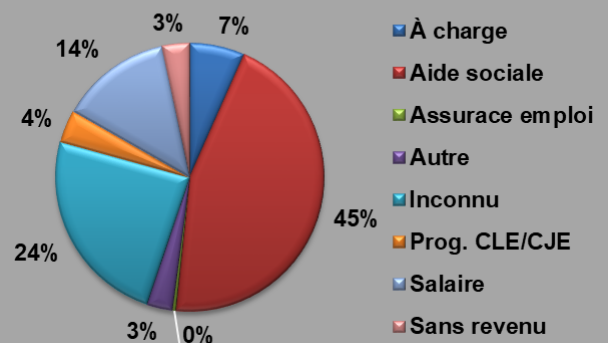
Nombre d'interventions : 1 716, dont 487 pour de l'hébergement ou une situation d'itinérance, 341 pour une situation de pauvreté en plus de 83 interventions en lien avec l'aide sociale et 248 interventions en employabilité.

45 % des personnes que nous rejoignons sont prestataires de l'aide sociale. La pauvreté est un facteur de risque important pour la santé, mais également de marginalisation et d'isolement.

Encore une fois, nous observons une augmentation du nombre de salariés rejoints. En 2015-2016, c'était 6 %, en 2016-2017, 12 % et cette année c'est 14 %. Bien que cette hausse soit moins importante que l'an dernier, elle n'en demeure pas moins préoccupante.

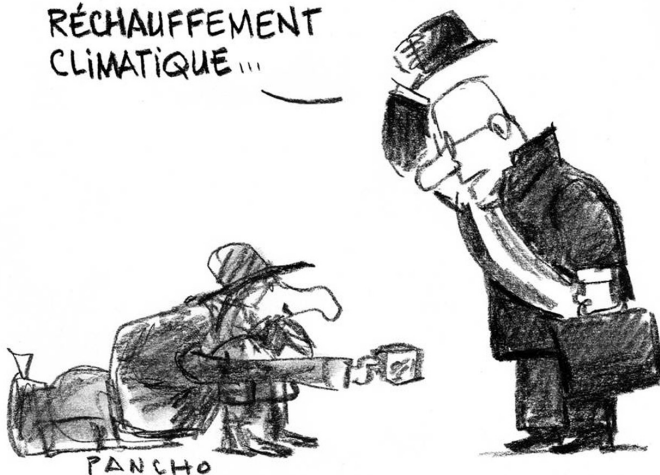


## Répartition selon les sources de revenu



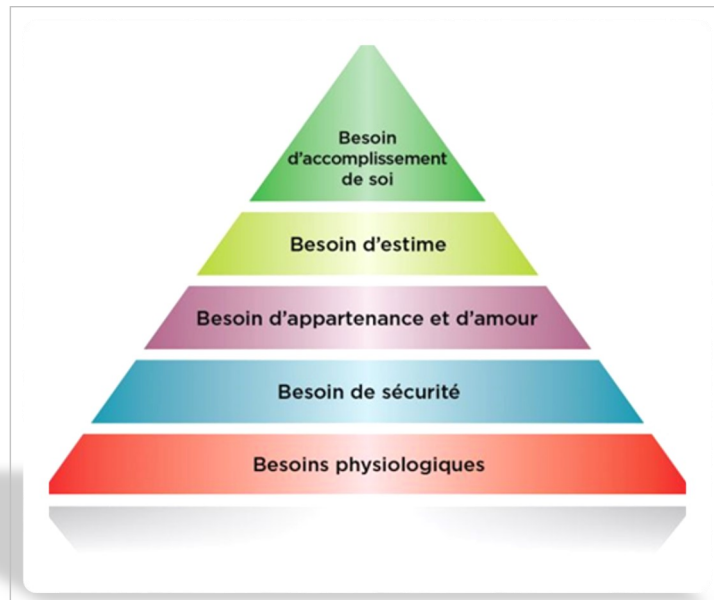
Au-delà de la pauvreté matérielle et économique, nous composons avec de nombreuses inégalités sociales. En plus de l'insuffisance des ressources pour satisfaire les besoins fondamentaux tels que; se loger, se nourrir et se vêtir, nous faisons face quotidiennement à la « pauvreté humaine », celle qui affecte les dimensions sanitaire, éducationnelle, relationnelle, sociale, culturelle et politique (droit de cité). La pauvreté est le résultat soit d'un accident de parcours ou de la chronicité de certaines situations en lien bien souvent avec l'organisation sociale, l'éducation et l'accès au revenu duquel bien souvent naît un cercle vicieux difficile à rompre.

UN LOGEMENT,  
CE N'EST PAS SÛR,  
MAIS VOUS POUVEZ  
COMPTER SUR LE  
RÉCHAUFFEMENT  
CLIMATIQUE...



Les vrais ennemis, ce sont le chômage, l'échec de l'éducation, l'exclusion, la pauvreté, les fins de mois difficiles, l'inquiétude et le souci des familles.

François Bayrou



Les défis rencontrés sont nombreux et complexes. Nous sommes témoins d'instabilité résidentielle, d'errance et de mobilité. Cette mobilité nous a amenés à faire plusieurs références vers nos homologues en travail de rue, principalement ceux des régions de la Montérégie, de l'Estrie, de la Mauricie et de Montréal.

L'analphabétisme et les gens sous curatelle sont aussi des réalités auxquelles nous devons faire face. Plusieurs des personnes rejointes ont également des irrégularités dans leurs dossiers au gouvernement, tel que des déclarations de revenus non produites. Ces situations et l'absence de certains documents d'identité rendent encore plus difficile l'accès au revenu.



# Le Relationnel ...

**Thème : Relationnel – 25 % des interventions réalisées**

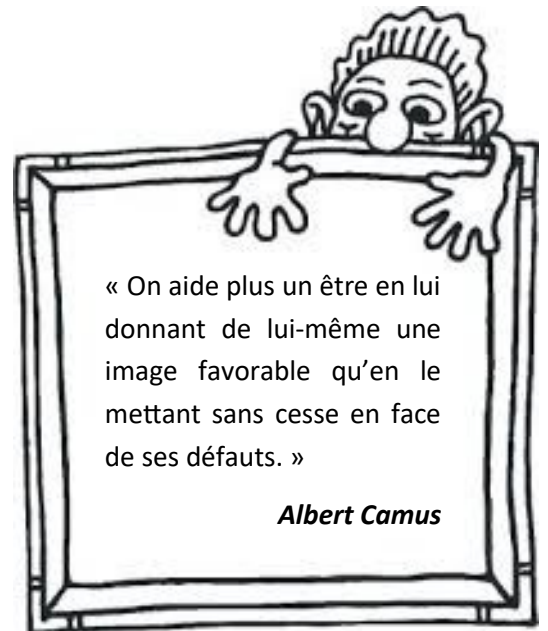
**Réalités : Relation familiale, de couple, interpersonnelle et isolement**

**Interventions en lien avec des difficultés relationnelles : 1 448, dont**

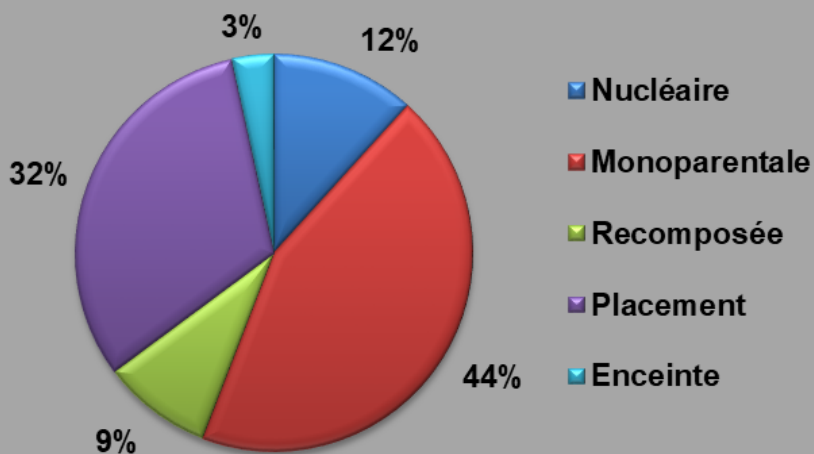
- 338 avec la DPJ
- 155 pour des problèmes d'isolement
- 404 pour des difficultés dans les relations interpersonnelles

**Références effectuées en lien avec des difficultés relationnelles :**

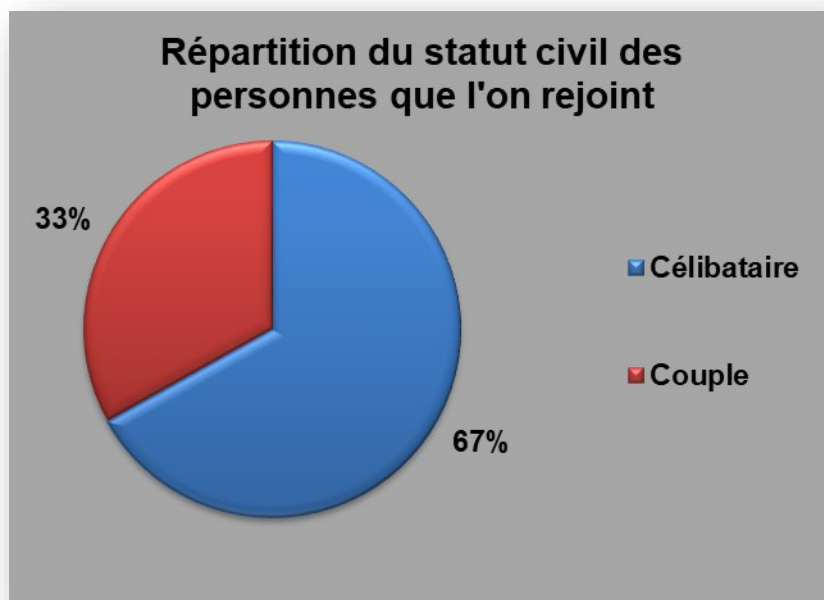
- 55 à la DPJ
- 44 dans des ressources répondant aux besoins des familles
- Une portion, évaluée à 25 %, des 115 références vers des avocats, la police ou le système de justice, ont été faites dans le cadre de réalité familiale conflictuelle.



**Répartition de la structure familiale des familles que l'on rejoint**



44 % des familles rejointes sont en situation de monoparentalité et pour 32 %, les enfants sont pris en charge par la DPJ. Dans le contexte d'intervention avec les familles, il est privilégié de travailler en équipe, surtout lorsque nous sommes en lien avec la mère, le père et les enfants. L'objectif étant d'éviter toute apparence de prise de partie et de protéger le lien de confiance créé. Les réalités familiales vécues par les jeunes avec qui nous travaillons sont difficiles et complexes, tant pour les travailleurs de rue, qui s'y sentent souvent confrontés par rapport à leurs propres valeurs, que par les jeunes qui le vivent. Quand il question d'enfant, il est difficile de ne pas être émotif. Le travail en équipe contribue à atténuer les conséquences de cette émotivité et permet une prise de recul saine pour tous.



L'isolement est une situation à laquelle plusieurs de nos jeunes sont confrontées. 67 % des jeunes que nous rencontrons, pour qui le statut civil nous est connu, sont célibataires. Leur manque d'habiletés sociales rend difficile le maintien de relation saine dans leur vie. Puisque les travailleurs de rue les accueillent tels qu'ils sont, sans jugement, les jeunes ont tendance à vouloir développer avec eux des relations d'amitié. Il faut donc occasionnellement remettre en perspective notre rôle.

**« Les gens vont oublier ce que tu as dit... Les gens vont oublier ce que tu as fait... ... mais ils n'oublieront jamais comment ils se sont sentis avec toi! »**

*Maya Angelou*

Si nous avons un dénominateur, quasi commun, à identifier dans le parcours de nos jeunes, ce serait celui de la violence. Ils ont en grande majorité, vécue, subi ou perpétrée de la violence, dans leur passé ou dans leur présent. Les rapports dominant/dominé, abuseur/abusé, manipulateur/manipulé sont monnaie courante dans leur vie et sont bien souvent une question de survie.

Quelques événements cette année nous ont obligés à revoir et revisiter certaines mesures de sécurité tant au Carrefour des Organismes de Lanaudière que dans nos milieux d'intervention. Bien que les travailleurs de rue fréquentent les milieux dans lesquels ils sont invités, ils n'ont pas pour autant l'immunité. Les contextes et les dynamiques des milieux d'intervention peuvent changer sans prévenir. Pour assurer leur sécurité, les travailleurs de rue ne doivent rien tenir pour acquis et demeurer vigilants en toute circonstance.

## Présentations du rôle des travailleurs de rue aux jeunes

Auberge du cœur Roland-Gauvreau  
Campus Emploi  
Carrefour Jeunesse-Emploi d'Autray-Joliette  
École secondaire Barthélémy-Joliette  
Hébergement d'Urgence Lanaudière (HUL)  
L'Original tatoué, café de rue  
La Maison Populaire  
La Manne Quotidienne  
Municipalité de Saint-Charles-Borromée – Projet Local 30  
Pavillon l'Envol



## Kiosques dans le cadre de la semaine de prévention des toxicomanies et des saines habitudes de vie

École secondaire Barthélémy-Joliette  
École secondaire Thérèse-Martin  
Pavillon l'Envol

# La Dépendance ...

**Thème : Dépendance – 29 % des interventions réalisées**

**Réalités : Drogue**

Nombre d'interventions : 691, dont 592 pour une dépendance aux drogues, 68 pour une dépendance à l'alcool et 23 pour une dépendance aux jeux.

Règle générale, on reconnaît deux statuts de consommation, soit oui ou non. Ces statuts font l'objet d'une déclinaison évaluée sur la base du niveau de risque. Dans le cadre de notre pratique, il importe de spécifier les différents statuts de consommation convenus et compris par nos jeunes.

*Non : ne consomme pas*

*Oui : consommation régulière, quotidienne ou identifiée comme problématique*

*Occasionnel : Consommation dite récréative et non identifiée comme étant problématique*

*Abstinent : ne consomme pas dans le cadre d'une démarche d'arrêt*

*Inconnu : information non disponible*

\*\*\*Notez que le statut de consommation est établi par la personne elle-même et ne fait pas l'objet d'un jugement de l'intervenant.

54 % des interventions se font avec des consommateurs et ils représentent 61 % des individus rejoints.

15 % des personnes rejointes ont débuté un processus d'arrêt de consommation. Certains fréquentent également les « meetings » et le Réseau en prévention de la rechute.

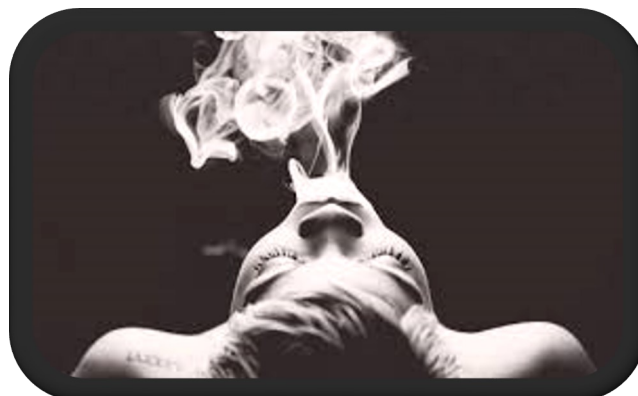
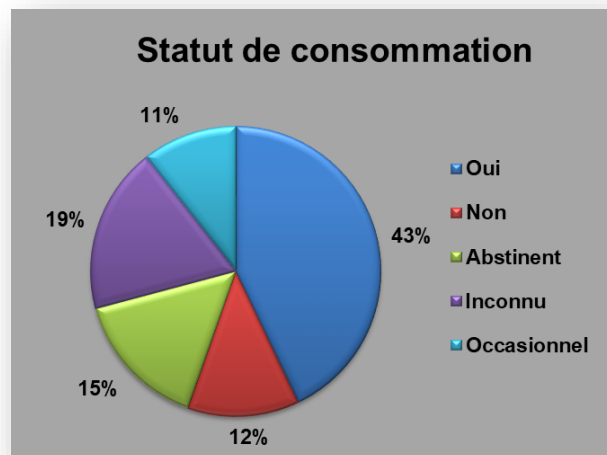
Les substances consommées sont nombreuses. Notons cette année principalement le crack, la freebase, la cocaïne, les méthamphétamines, les amphétamines (speed), le dépoussiéreur pour produit électronique (dust) et les médicaments de prescription tels que le dilaudid, sous forme de comprimé, la morphine et le fentanyl sous forme de timbre.

Les possibles interactions pharmacologiques nous préoccupent. Le choix des substances consommées est généralement le résultat de la situation du marché soit : le prix, la disponibilité, la facilité à s'en procurer et les effets recherchés. Les combinaisons se font dans le but d'atteindre l'effet escompté ou encore pour diminuer les effets désagréables engendrés par la consommation. Dans tous les cas, certaines combinaisons sont excessivement dangereuses et peuvent mettre en danger la vie des consommateurs.

Le dossier sur la légalisation du cannabis a aussi attiré notre attention cette année. À cet égard, un travailleur de rue a participé à la consultation publique et la coordination a été invitée comme panelliste à la matinée-causerie de la Direction de Santé Publique de Lanaudière sur le sujet.

Plus de 100 personnes, issues de tous les milieux, étaient présentes lors de cette activité. Il a été question principalement du mémoire déposé par la santé publique du Québec sur l'impact possible de la légalisation du cannabis en comparaison avec les résultats obtenus dans le cadre de la prohibition. Il a été également question des impacts sur la santé de gens. Sur le panel étaient présents : une représentante du Réseau d'aide et d'entraide aux alcooliques et autres toxicomanes, un représentant du Centre de Réadaptation en Dépendance du CISSS Lanaudière, une représentante de l'Original Tatoué, café de rue et la coordination de l'AJRJ, comme représentante du travail de rue. Chaque intervenant avait pour mandat de présenter les impacts de la légalisation sur ses pratiques d'interventions.

À plusieurs égards, la légalisation du cannabis aura peu ou pas d'impact négatif sur notre pratique d'intervention. Ceci étant dit, nous ne banalisons pas sa consommation, bien au contraire. Nous souhaitons que cette légalisation permette de mieux lutter contre la stigmatisation des gens qui consomment et que cela ouvre des discussions qui permettront de mieux travailler avec eux, dans un partage intègre de leur consommation et dans l'ouverture honnête qu'ils pourraient avoir face aux professionnels de la santé, par exemple.





- Accueil Jeunesse Lanaudière (AJL)
- Action Logement Lanaudière (ALL)
- Annexe à Roland
- Association des Travailleurs et Travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ)
- Auberge du cœur Roland Gauvreau
- Caisse Desjardins de Joliette
- Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL)
- Carrefour Jeunesse Emploi de d'Autray-Joliette
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel - CALACS Coup de cœur
- Chambre de Commerce du Grand Joliette
- L'Original tatoué, café de rue
- La Hutte – Hébergement d'urgence
- La Manne Quotidienne
- Le Réseau d'aide et entraide aux alcooliques et autres toxicomanes
- Maison des Jeunes – Café rencontre 12-17 ans du Grand Joliette
- Maison des jeunes La Piaule (participation et support à l'animation)
- Maison Parent-Aise
- Maison Pauline-Bonin
- Maison Populaire
- Propulsion Lanaudière et la Maison l'Intersection
- Regroupement des Organisme Communautaire Autonome Jeunesse du Québec (ROCAJQ)
- Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR)
- REPARS – Organisme de justice alternative
- Réseau Solidarité et Itinérance du Québec (RSIQ)
- Table des partenaires de développement social de Lanaudière (TPDSL)
- Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL)
- Travail de rue Lavaltrie (TRUEL)
- Urgence Vie Lanaudière

**Nous avons participé aux AGA et AGE:**

# Un quart de siècle



Cette année, cela fait 25 ans que des travailleurs de rue arpentent la ville. C'est donc l'occasion de prendre une pause, de regarder d'où on vient pour mieux définir où on veut aller. En tant que travailleurs de rue, nous nous posons constamment des questions pour être certains de respecter les valeurs de base du travail de rue tout en les adaptant et les conjuguant au présent.

À nos débuts, en 1993, l'équipe était formée de 2 travailleurs de rue qui avaient tout à bâtir: définir une pratique particulière, asseoir une crédibilité dans la communauté et construire une reconnaissance auprès des jeunes. À cette époque, le centre-ville de Joliette était différent. Vous souvenez-vous du «champignon» sur la Place Bourget?

En apparence, les jeunes semblaient différents. Ils se rassemblaient davantage par groupes d'appartenance: chilleux, punks, métalleux, etc. Nous travaillions avec des «pagettes» qui constituaient un bon outil de travail malgré le fait que le meilleur et le vrai outil était, est et sera toujours notre présence sur le terrain. En conséquence, les routines se faisaient surtout de soir et de nuit. Nous investissions les bars, les arcades. Le travail se structurait au fur et à mesure des observations et des interventions menées dans la rue puisque observer et être observés sont la base de la pratique du travail de rue.



Au fil des ans, nous avons troqué nos pagettes contre des cellulaires «Flip». L'équipe est passée de 2 à 3, à 4 et aujourd'hui, nous sommes 5 travailleurs de rue à œuvrer au sein de L'AJRJ. Le territoire s'est agrandi et couvre depuis 2008 la municipalité de Saint-Charles-Borromée en plus de la ville de Joliette. Les lieux de routine ont changé, les arcades ne sont plus, les lieux physiques de socialisation ont été remplacés en partie par les réseaux sociaux et tous ces espaces dans le monde virtuel.

Malgré tous ces changements, il y a des éléments qui ne changent pas. Les valeurs du travail de rue sont toujours les mêmes:

- Le non-jugement
- Le respect du rythme de la personne
- La confidentialité
- Le développement de l'autonomie (empowerment)
- La responsabilisation
- La solidarité
- La justice sociale



La souffrance fait partie du quotidien, ne se pèse pas dans une balance et prend plusieurs visages (pleurs, replis sur soi, colère, violence, etc.) . C'est pourquoi il est important pour nous d'aller au-delà du comportement qui frappe en plein visage et qui dérange en encourageant chacun, chacune à trouver son chemin vers le mieux être.



# de travail de rue ...

Nous pensons foncièrement que chacun à sa place de manière égalitaire dans la société et que chacun et chacune a quelque chose à apporter à l'ensemble. Plus encore, cette belle diversité des idées est un moteur d'évolution de nos communautés.

Avec les téléphones intelligents, les moyens de communication ont évolué, ils sont plus facilitants et aussi plus nombreux. Paradoxalement, les jeunes sont plus isolés. C'est pourquoi l'approche du travail de rue reste importante: favoriser les rencontres de coin de rue, se parler les yeux dans les yeux, être présents physiquement sur le territoire. Cela permet de créer des moments de rencontres authentiques et privilégiés. Le travail de rue c'est un échange direct entre humains.

Les toxicomanes ont toujours constitué une partie importante des jeunes rejoints par les travailleurs de rue. Au cours des années, les substances, les modes de consommation ont changés. Les impacts sur la vie des consommateurs et de leur entourage aussi. On observe plus de consommation de médicaments d'ordonnances: ton traitement devient ton poison.

Les jeunes nous abordent pour discuter de leurs situations qui sont parfois très complexes. Les personnes qui présentent plusieurs problématiques sont difficilement traitables au même endroit, au même moment. Malgré la bonne volonté des organismes publics et communautaires à prendre les gens tels qu'ils sont, il est parfois impossible d'adresser certains sujets avant de stabiliser d'autres sphères de leurs vies. En 25 ans d'existence, l'AJRJ est à même de constater l'effort de nos partenaires pour travailler de concert avec l'expertise de chacun pour répondre le plus adéquatement possible aux jeunes dans le besoin. On a du chemin de fait, mais il en reste à parcourir pour établir une fluidité maximale des services.

Ce quart de siècle de travail de rue a été haut en couleurs et en rebondissements. Notre pratique d'intervention est passée de marginale à reconnue. Certains jeunes nous ont quitté, d'autres sont parvenus à s'en sortir. Quoi qu'il en soit, ces réussites leur appartiennent. Nous avons seulement eu le privilège d'être avec eux à un moment ou à un autre de leurs parcours. Tous ces jeunes sont venus chercher en notre présence, un coup de pouce, un encouragement inexistant dans leur entourage et ils sont repartis avec leur petit coffre à outils.

S'il y a un souhait à faire, c'est de garder la flamme de notre pratique ainsi que ses valeurs pour un autre 25 ans et de continuer à mettre les jeunes et leurs développements au centre de nos préoccupations.



Jay

Eric

Richard

Ande

Etienne

# La Santé ...

**Thème : Santé – 19 % des interventions réalisées**

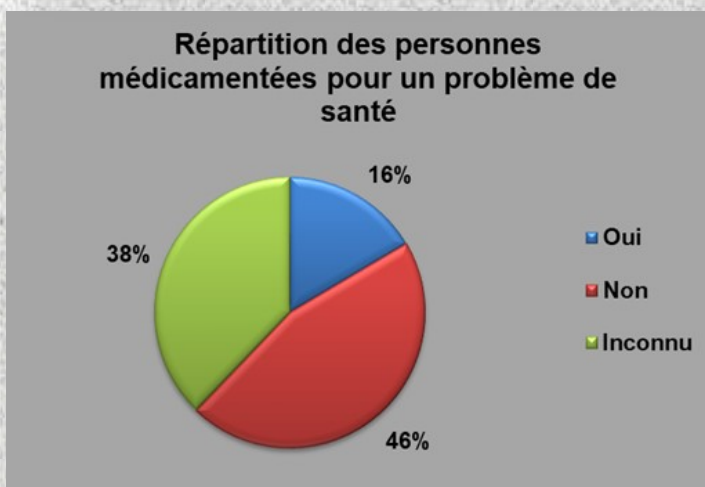
**Réalités : Santé mentale et physique**

**Nombre d'interventions : 385**

**Nombre d'accompagnements : 185**

**Nombre de références : 649**

- 41 en aide alimentaire et dépannage
- 51 en hébergement
- 65 dans une ressource en santé mentale
- 70 dans une ressource en dépendance
- 100 dans une ressource médicale



Sur l'ensemble des personnes rejointes (136) ayant un problème de santé, seulement 16 % ont de la médication et 46 % affirment ne pas en avoir.

54 % des interventions se font avec des personnes présentant des problèmes de santé

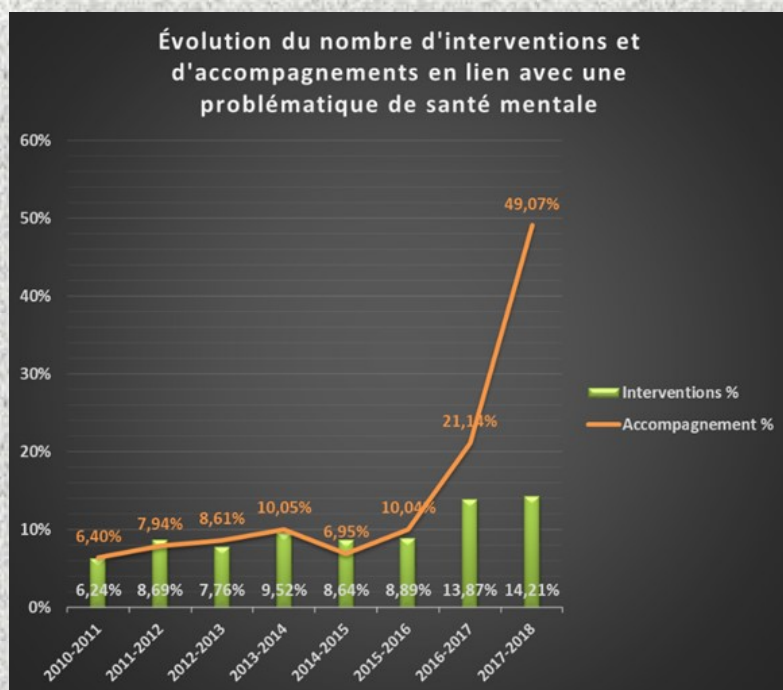
- 9 % en santé physique
- 25 % en santé mentale
- 20 % en santé physique et mentale

Encore une fois cette année, le ratio intervention/accompagnement pour les personnes ayant un problème de santé mentale, a connu une hausse fulgurante. Les situations vécues par ces personnes sont complexes et leur niveau de compréhension est à géométrie variable selon l'état dans lequel ils se trouvent au moment de passer à l'action. Les contraintes administratives sont souvent difficiles à comprendre pour eux. Ils sont également plus vulnérables que la majorité des gens et plus souvent victime d'abus. En état de crise, certains deviennent intimidants, voire même épeurant pour certain. Dans tous ces cas, l'accompagnement prend tout son sens.

L'accès aux soins de santé (médecin, psychiatre, soutien psychosocial) demeure difficile. Les personnes avec qui nous travaillons souffrent de toutes sortes de maux tels que :

- Problème de santé physique (douleur chronique, cancer, maladie dégénérative, mobilité réduite, VIH, VHC)
- Trouble du comportement (trouble de personnalité limite, trouble anxieux, trouble d'opposition, trouble alimentaire, syllogomanie, syndrome de Diogène)
- Phobies (phobie sociale, agoraphobie)
- Problème de santé mentale (schizophrénie, trouble schizoaffectif, trouble délirant, épisode psychotique)

Dans ces situations plus que complexes, nous devons être créatifs! À force de persévérance et de gens bien avisés, il nous a été possible de faire plusieurs interventions avec des intervenants issus de différents milieux, en mettant tous au centre de nos préoccupations le bien-être de la personne accompagnée. Ainsi, nous avons pu travailler en étroite collaboration avec l'urgence psychiatrique du CHRDL, le CPS de Lanaudière et les services de crise de Lanaudière. **Un merci tout particulier et sincère à l'équipe de l'UMF du nord de Lanaudière. Votre ouverture et votre professionnalisme font de vous un partenaire de choix.** Nous avons également un jeune qui a pu bénéficier du Programme Alternatif de Justice-Santé Mentale-Dépendance Itinérance de Lanaudière, programme qui actualise, de façon bien concrète, le travail en intersectorialité.



# Catwoman



Depuis 2002, l'AJRJ travaille en collaboration avec la Direction de la Santé publique de Lanaudière dans le cadre du projet CATWOMAN. Ce projet vise essentiellement à rejoindre les personnes vivant des fruits de la prostitution ou à risque de développer des activités de prostitution ainsi que les utilisateurs de drogues injectables ou à risque de faire le passage. Les cibles de ce projet ont été définies conjointement et nous servent de guide pour nos interventions.

## **Cibles générales du projet (Réduire les risques liés aux infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS))**

### **Cibles spécifiques et actions**

#### **Les milieux de prostitution**

- Distribuer des condoms et du lubrifiant;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
  - ◊ Intégration d'une infirmière dans des milieux de prostitution organisée;
  - ◊ Intégration d'une infirmière dans les milieux de vie des jeunes à risque d'avoir des comportements à haut risque de contamination.
- Accompagner pour des soins de santé reliés à la prostitution ou des situations de violence;
- Accompagner lors de déclaration de violence et support au cours du processus judiciaire;
- Prévention aux mauvais clients (violents et dangereux);
- Prévenir les comportements sexuels à risque chez les plus jeunes;
- Fournir de l'information pertinente sur la prévention des ITSS, la contraception et la vaccination.

#### **Les milieux d'utilisateurs de drogues par injection**

- Effectuer l'échange de seringues et distribuer du matériel stérile en approche de réduction des méfaits;
- Prévenir le passage à l'injection auprès des clientèles à risque;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
- Accompagner les UDI pour des soins de santé reliés à l'utilisation de drogues injectables;
- Accompagner les UDI qui visent un arrêt de consommation (sevrage et thérapie).

#### **Les jeunes à risque ou présentant des facteurs de risques importants de faire le passage à l'injection ou dans les milieux de prostitution.**

- Faire de la prévention dans les lieux d'injection;
- Faire de la sensibilisation auprès des groupes de jeunes consommateurs;
- Repérer les jeunes gravitant autour des UDI;
- Repérer les jeunes ayant expérimenté l'injection et à risque de recommencer.

## PROSTITUTION : PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE

### Thèmes et réalités traités lors des interventions :

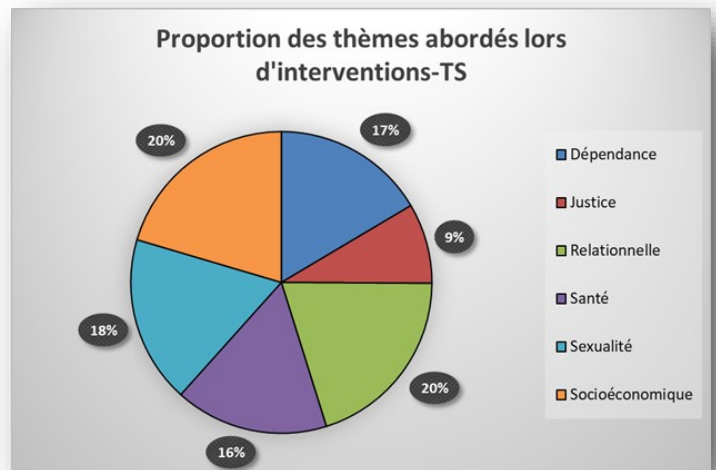
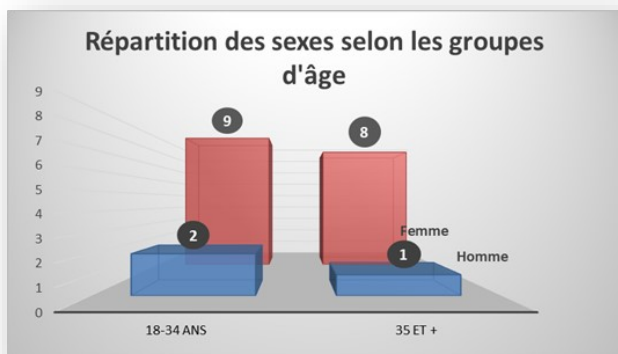
- 20% des interventions se font dans le cadre de réalités socioéconomique.
- 20% des interventions se font pour des difficultés relationnelles.
- 18% des interventions se font directement en lien avec la sexualité.

### Type de références :

- 30% dans des ressources en dépendance.
- 27% dans des ressources médicales.
- 12% dans des ressources de dépannage et d'aide alimentaire.

### Nous distinguons 6 formes de pratique:

- \* Les danseuses
- \* Les escortes
- \* Les indépendantes
- \* Issues des milieux organisés
- \* Les occasionnelles
- \* Les femmes à risque de passage à la prostitution.



Cette année, nous avons principalement travaillé avec des escortes, des indépendantes, des occasionnelles et des jeunes femmes à risque de développer des activités de prostitution. Nous avons également eu recours au soutien de STELLA organisme de Montréal spécialisé, travaillant par et pour les travailleuses du sexe.

Nombre d'interventions formelles : **101**

Nombre de références personnalisées : **73**

Nombre d'accompagnements: **15**

Nombre de personnes rencontrées vivant des fruits de la prostitution : **20**

- 17 femmes
- 3 hommes \*

*\*Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, nous rejoignons des hommes.*

Nombre de condoms distribués : **3 202**

Interventions avec des personnes vivant des fruits de la prostitution:

- En lien direct avec cette réalité : **35 (35 %)**
- En lien avec d'autres besoins : **66 (65 %)**

Interventions directes pour des soins en lien avec les ITSS : 3 en plus de 11 interventions pour des problèmes de santé, dont 8 ont conduit à des tests de dépistage.

*\*\*\*Nous aimerions souligner qu'auparavant, certains accès à des soins de santé, dont les dépistages, étaient plus fluides. Ces accès, actuellement plus restreints, rendent difficile la saisie du momentum si cruciale lorsqu'on travaille avec ces femmes. À quelques reprises, il y a eu des rendez-vous manqués.*

77% des interventions se font avec des liens consolidés.

10 interventions avec ces premiers contacts.

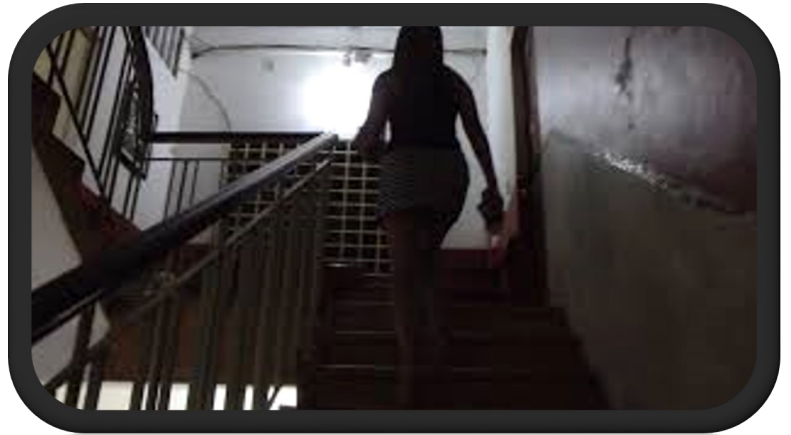
45% consomment des drogues.

40% des interventions ont lieu à leur domicile.

61% rejoignent les travailleurs de rue sur leur cellulaire.

## IDENTIFICATION DES MILIEUX

- \* Appartement, milieu de vie
- \* Appartement dédié
- \* Piquerie
- \* Lieu de squattage
- \* Milieu de prostitution organisée
- \* Motel
- \* Rue



## LES FACTEURS DE RISQUE DE PASSAGE À LA PROSTITUTION

- Carences affectives importantes;
- Grand besoin de plaire;
- Recherche l'amour;
- Faible estime de soi;
- Se définit par son apparence;
- Retire de la valorisation par ses activités sexuelles;
- Vit de l'isolement;
- Situation financière précaire;
- Dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard;
- Provient d'un milieu familial dysfonctionnel;
- Victime agressions sexuelles;
- Maltraitance;
- A une mère travailleuse du sexe.

Les facteurs de risque contribuant au passage à la prostitution sont nombreux et ce sont eux que nous tentons de déceler. Les proxénètes ciblent généralement les jeunes femmes qui présentent ces caractéristiques. Le milieu change et s'adapte rapidement aux changements dans leurs « marchés » et souvent bien plus vite que nous. Nous devons constamment être à l'affût des réalités émergentes ayant le potentiel de transformer le visage de la prostitution dans notre milieu.



**4 des travailleurs (euses) du sexe rejoints consomment par injection et 9 présentent des problèmes de santé mentale, physique ou une combinaison des deux.**

### Témoignage d'une travailleuse du sexe

Nous avons eu le privilège cette année d'entendre le témoignage d'une travailleuse du sexe qui a généreusement partagé avec nous son vécu. Actuellement en « pré-retraite », elle souhaite partager son expérience avec des filles, particulièrement les plus jeunes, afin de les outiller si elles font le choix d'exercer ce métier, car pour elle, il s'agit bien d'un métier.

*«Là-dedans, j'ai appris plein de choses... sur moi-même, sur les limites que je m'impose et celles que je définis... de la confiance... j'en ai perdu par moments, j'en ai gagné à d'autres... je souhaite que mon expérience puisse aider des filles à le faire bien et dans le respect de leurs limites.»*

*«Je fais une job de dépravée, de salope, mais je ne suis pas une dépravée, une salope. J'arrive à distinguer ce que je suis dans ma vie personnelle et ce que je suis dans ma vie professionnelle. Je ne détruis pas, je construis!»*

**Madame X, travailleuse du sexe**



## LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

### Développer et maintenir le lien

Un des grands défis à relever est l'infiltration des milieux. Les rejoindre demande une attention particulière puisqu'ils n'ont pas les mêmes habitudes que la majorité des personnes que l'on rejoint. Cela demande de la patience, du temps et une observation assidue du milieu.

Les nouveaux contacts sont rares et se font généralement par personne interposée. Ils ont été au nombre de 10 cette année. Le maintien de ce genre de lien est délicat et requiert de la patience. Nous avons espoir de pouvoir consolider ces liens pour ultimement être en lien plus régulièrement avec les filles.

Les proxénètes avec qui nous étions en contact l'an dernier ne sont malheureusement plus dans la région. La migration est un défi important quand il est question d'infiltrer des milieux.

La création de liens consolidés nous donne accès à des confidences. En étant à l'écoute de leurs besoins, nous travaillons sur l'estime de soi et évitons à tout prix les jugements. Nous respectons leur mode de vie et leur rythme. Nous tissons avec eux un filet de sécurité qui pourra les accueillir le moment venu.

### Prévention et sensibilisation

Les travailleurs de rue restent à l'affût des possibilités d'interventions qui pourraient éviter ou repousser le passage à la prostitution. C'est encore plus vrai avec les plus jeunes qui ont tendance à revenir moins souvent dans nos services. Aucune occasion ne peut être manquée et l'identification du momentum prend toute son importance. L'affluence de différentes plates-formes présentant de la pornographie favorise sa banalisation. Avec les plus jeunes, il est primordial d'accentuer la sensibilisation sur les impacts de leurs comportements sur le web et promouvoir l'utilisation systématique des condoms.

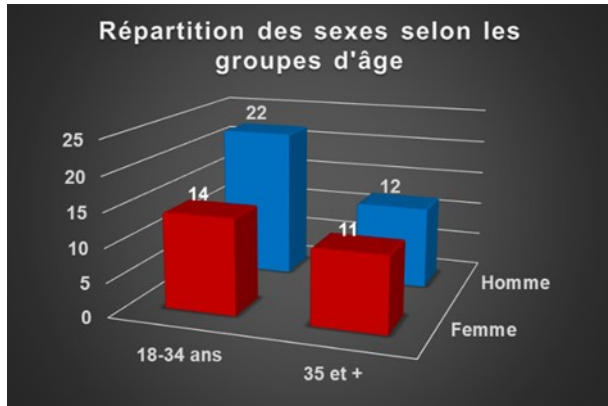
Pour les femmes qui sont déjà dans le milieu, nous nous assurons qu'elles ont réponse à leurs besoins en étant attentifs à leurs demandes et en les accompagnant au besoin. Nous faisons également la promotion de la vaccination et du dépistage régulier. Certaines travailleuses du sexe plus âgées initient des plus jeunes. Avec elles, nous travaillons sur la prise de conscience quant à leur influence. Nous tentons de transformer cette habileté pour en faire des agents de sensibilisation et de promotion de comportements sécuritaires.

### Réduction des méfaits

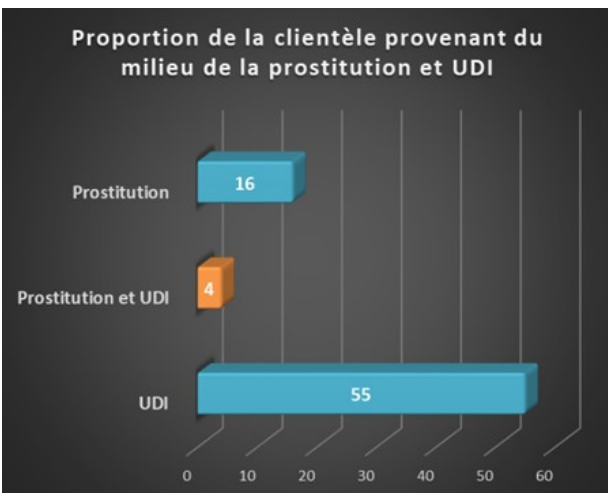
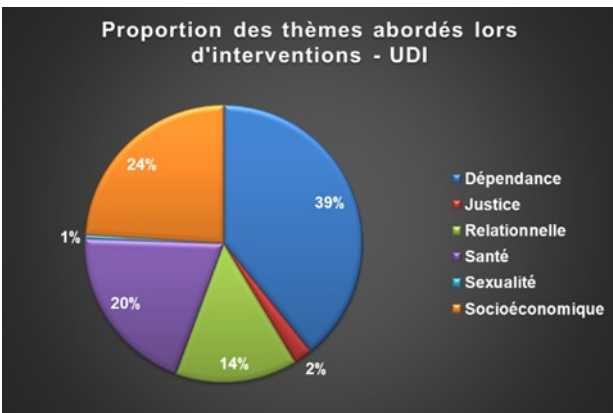
L'approche en réduction des méfaits vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Dans le cadre de notre pratique, nous préconisons cette approche afin de favoriser l'adoption de comportements sécuritaires et réduire les risques et les dommages affectifs, sociaux, économiques et physiques. Ce travail améliore la qualité de vie et le mieux-être des personnes rejointes. Voici les interventions que nous faisons en lien avec cette approche :

- Distribution de condoms et de lubrifiant;
- Accompagnement et encouragement au dépistage et à la vaccination;
- Accompagnement pour des soins de santé;
- Accompagnement pour une déclaration de violence et support au cours des processus judiciaires;
- Prévention aux mauvais clients.

# UDI : portrait de la clientèle



58% des UDI sont des hommes (34) et 42% sont des femmes (25)  
61% des UDI ont moins de 35 ans (36) et 39% ont plus de 35 ans (23)



Nombre de seringues distribuées : **24 588**

Évaluation du nombre de seringues récupérées : **Dans 80 % des distributions, il y a eu remise et retour de matériel.**

*Il est à noter que la capacité des formats de contenant remis est supérieure à la quantité de matériel stérile remis.*

Nombre d'UDI — interventions directes : **59**

Estimation nombre d'UDI — par personne interposée : **26**

## Consommation par inhalation—nombre de kits distribués

L'an dernier, les travailleurs de rue avaient distribué 14 kits d'inhalation au cours des 6 derniers mois de l'année. Cette année, ils en ont distribué **262!** Plusieurs des UDI rejoints prennent des seringues et des tubes. La consommation par inhalation leur permet de donner une pause à leurs sites d'injection (veines). Certains consomment du crack (roche), d'autres de la cocaïne (freebase).

## Interventions avec les UDI

Nombre d'interventions: 332

55% des interventions se font dans le cadre d'un lien consolidé. Cette année, il y a eu 25 interventions avec des nouveaux contacts. Il faut noter cependant qu'un premier contact peut avoir été effectué avec plus d'un travailleur de rue et qu'en fait, il est souhaitable qu'il en soit ainsi.

32% des UDI rejoints ont des problèmes de santé, soit physique, mentale ou une combinaison des deux. En général leur condition de santé précaire est en lien direct avec leur mode de consommation.

39 % des interventions se font, avec comme thème principal, leur problématique de consommation. Dans un autre 24 %, il est question de leur situation socioéconomique et dans 20%, de leurs problèmes de santé.

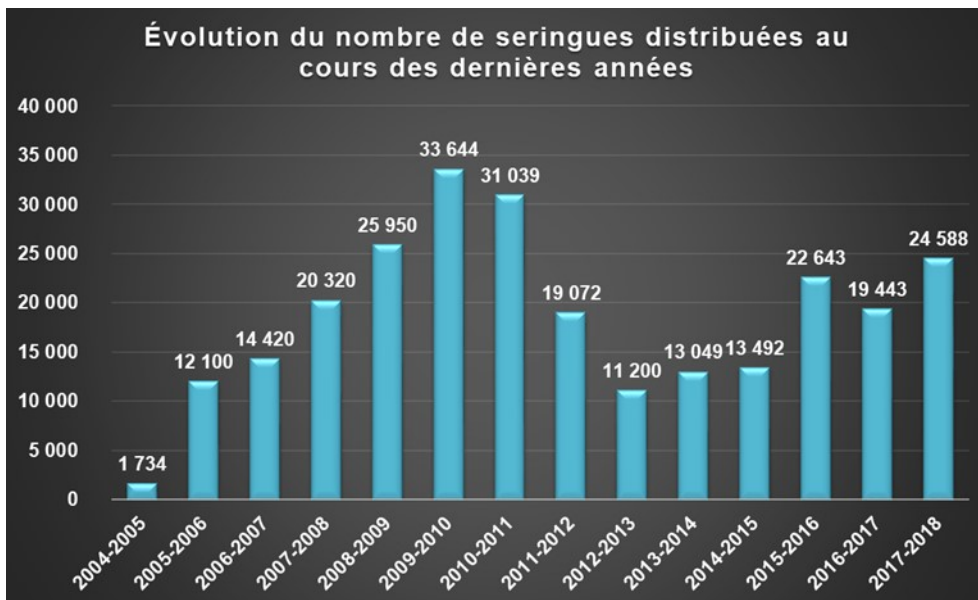
Nous avons effectué 27 accompagnements vers des ressources adaptées à leurs besoins.

7 UDI ont entrepris une démarche d'arrêt.

Les approches d'intervention préconisées sont: la réduction des méfaits (30%), l'écoute et l'échange, combinées à l'information, sensibilisation et prévention (40%).

Les références se font principalement dans des ressources médicales (22%) et dans des ressources en dépendance (21%).





## Ils nous rejoignent comment et les lieux d'intervention

42% des UDI rejoignent les travailleurs de rue sur leur cellulaire, 23% au bureau et 20% sont rejoints lors des routines. Les routines sont essentielles dans le cadre de notre travail avec les UDI. Elles nous permettent des opportunités d'interventions qui autrement se présenteraient difficilement. Il n'est pas question ici de visite surprise dans des lieux d'injection... nous devons y être invité! Par contre, errer dans ces secteurs est toujours payant en terme d'intervention en réduction des méfaits.

39% des interventions se font au domicile de l'UDI et 31% directement au bureau de l'AJRJ.



Cette année, nous constatons une hausse significative du nombre d'UDI rejoint. Cette hausse oscille autour de 50% pour les femmes et à 20% pour les hommes. Ce milieu est en constant changement. Des gens partent vers d'autres régions, certains reviennent et d'autres arrivent d'un peu partout au Québec. Ils sont généralement issus des grands centres tel que Montréal et la région de l'Estrie, entre autres. Notre région bénéficie d'un positionnement géographique stratégique et d'une offre de service intéressante pour ces personnes.

Cette année, sur les 59 UDI rejoints, 4 vivaient aussi des fruits de la prostitution.

Nous pouvons observer une hausse notable du nombre de seringues distribuées cette année. Cette hausse est directement proportionnelle à la hausse du nombre d'UDI rejoint pour la période. La moyenne d'unités remise par UDI, incluant l'estimation de ceux rejoints par personne interposées, se maintient entre 250 et 300 unités par personne.

Les travailleurs de rue sont toujours à l'affût des informations sur les comportements des consommateurs, afin de réduire au maximum les risques de réutilisation de matériel. Ils sont également d'une vigilance de tous les instants avec les plus jeunes qui fréquentent les milieux de consommation par injection, qui pourraient être tentés de passer à l'acte.

Quant à la récupération du matériel, il est toujours difficile d'évaluer sans erreur le pourcentage de récupération. Nous sommes rigoureux dans le programme : du matériel stérile en échange de matériel souillé! Les travailleurs de rue sont vigilants lorsqu'ils arpentent les ruelles et les parcs du territoire en ayant dans leur sac le nécessaire en cas de découvertes.



## **LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS**

### **Développer et maintenir le lien**

Cette année, nous avons eu 25 premiers contacts qui se sont transformés en liens consolidés en cours d'année. Quand il est question de développer et maintenir les liens avec les UDI, nous privilégions qu'ils soient faits avec plus d'un travailleur de rue. Et puisque l'infiltration des milieux et la création de liens significatifs demandent du temps, nous comptons sur le transfert de confiance pour les faciliter.

Comme il est ardu d'amener ces personnes vers une interruption complète de leur consommation, nous misons sur des liens forts. Les travailleurs optent pour des visites régulières dans les lieux où nous savons qu'il y a de la consommation soutenue. Cette année, les UDI rejoints ont fait appel à nos services en moyenne 5,63 fois.. 7 d'entre eux ont eu une ou des périodes d'abstinence et 4 parmi ceux-ci poursuivent leur démarche d'arrêt. Bien que nous travaillons en développement de l'autonomie, il arrive que dans le cas d'une personne qui entame un processus d'arrêt de consommation de drogues injectables, nous soyons un peu plus proactifs et présents. Les craintes associées à cette démarche sont si envahissantes qu'un petit coup de pouce ne nuit pas. Ceci étant dit, cette façon de faire fait l'objet de discussions et d'ententes préalables à la démarche entre le travailleur de rue et le consommateur afin de bien identifier les limites de chacun.

### **Prévention et sensibilisation**

La prévention est une approche très efficace. Comme toujours, il faut être convaincants et persévérants. Nous conservons un lien étroit et régulier avec les personnes habitant un appartement dédié à l'injection. Plusieurs personnes s'y rassemblent et nous nous assurons qu'ils aient en leur possession le matériel d'injection et de récupération nécessaire. La moyenne d'âge des UDI rejoints est à la baisse, aucun n'est âgé de moins de 18 ans mais nous demeurons tout de même vigilants quant à la présence de plus jeunes autour des UDI plus âgés. L'arrivée de plus jeunes dans ce réseau doit être identifiée rapidement. C'est un signe précurseur d'un possible passage à l'injection. La recherche de sensations fortes et la croyance que leur consommation est récréative sont d'autres facteurs de risque importants. À cet égard, nous sensibilisons les UDI à retarder, voir même éviter le passage à l'acte des plus jeunes. Comme nous estimons rejoindre plusieurs UDI par personnes interposées, nous renforçons le rôle préventif que ceux-ci peuvent adopter.

### **Réduction des méfaits**

Avec les UDI, notre intervention vise essentiellement la diminution des conséquences liées à leur mode de consommation. Notre principal objectif est de les amener à une utilisation responsable pour leur protection, mais aussi pour celle de leur entourage et de la population en général. Nous les conscientisons à l'importance de ne pas laisser leur matériel dans les rues, les parcs, les poubelles ou tout autre endroit présentant des risques. Cette année, la distribution de matériel d'injection stérile s'est, enfin, faite sans trop de heurts.

## Réduction des méfaits (suite):

La disponibilité de la Naloxone, antidote aux opiacées a également occupé nos esprits. À trois reprises un injecteur a dû administrer l'antidote à son compagnon d'injection. Les interventions post-événement sont lourdes émotionnellement pour les jeunes ainsi que pour le travailleur de rue. Pour les jeunes, voir son partenaire de consommation tranquillement partir, procéder à l'administration de la Naloxone, appeler les services d'urgence, procéder aux manœuvres de réanimation... on peut facilement imaginer les impacts sur tous.

Nous avons également dû faire face à un cas dans nos bureaux. La Naloxone n'a pas été administrée. Par contre, les paramédics nous ont confirmé que nous aurions pu le faire, car il s'agissait clairement d'un cas de surdose d'opiacées.

*Il n'est pas elle,  
Elle n'est pas lui...  
Mais pourtant, il est aussi elle...  
Elle est aussi lui  
Fondus dans la même réalité  
Née de la pauvreté  
La plupart du temps matérielle  
Souvent émotionnelle, intellectuelle  
Seule,  
Seul  
À s'offrir des paradis artificiels  
Un moment d'oubli  
La vie est parfois si cruelle...  
Planer un temps, n'être plus ici...  
Et ça dégringole  
Vitesse grand «V»  
Tout perdre, même ses enfants  
Finie la farandole  
Bienvenue néant  
Il, Elle, pareil au même  
Seul,  
Seule  
Et ça coule, et ça tombe  
Le visage blême,  
Les yeux fous  
Jusqu'à plus rien...  
Alors parfois surgit  
Un regard bienveillant,  
Une main tendue,  
Alors parfois,  
La vie peut recommencer,  
Pour elle, pour lui...*



Lapointe  
2018

- Anorexie et boulimie Québec (ANEB) – Formation sur les troubles alimentaires
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) – « *Comprendre et agir contre l'exploitation sexuelle* »
- Centre d'aide pour hommes de Lanaudière (CAHO) – Formation victimisation sexuelle
- Centre d'aide pour hommes de Lanaudière (CAHO) – Journée régionale pour la santé et le mieux-être des hommes de Lanaudière
- Centre d'amitié autochtone (CAAL) – Formation sur les réalités autochtones
- Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL) – Colloque annuel « *Les moments critiques susceptibles d'augmenter la détresse des gens* »
- Centre Régional de formation de Lanaudière (CRFL) – Formation sur la collecte de fonds
- Colloque Sexplique 2017 – « *En toute transparence* »
- Conférence de Luc Vigneault – Santé mentale
- Conférence Fentanyl et ses conséquences – Marie-Eve Morin, Fondation et Clinique Caméléon
- Direction de la santé publique (DSP) – Séance d'information sur les punaises de lit
- Formation – Médiation en travail de rue
- Formation sur la réalité Trans
- Le Réseau – Journée de la Toxico 2017 et 35<sup>e</sup> anniversaire
- MRC de Joliette – Rencontre d'informations sur les services de transport
- Secouriste en milieu de travail – mise à jour de la formation pour 4 travailleurs de rue
- Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) – Journée d'étude « *Lumière sur l'itinérance des femmes dans Lanaudière* »
- Université de la Rue à Trois-Rivières – Formation et réflexion sur « *Innovations en soins de proximité au Québec* »





Quelqu'un m'aurait dit un jour que je travaillerais pour l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette, non pas que je ne l'aurais pas cru.... mais je n'avais jamais pensé que cela pouvait exister à Joliette, des jeunes de la rue, des jeunes dans la rue. Il m'a bien fallu voir l'annonce dans le journal pour le réaliser.

Tout en me sentant interpellée par cette mission si différente de mon connu, je me suis d'abord sentie à la fois très humble et inapte. Oh je savais très bien que mon travail ne serait pas d'intervenir avec les jeunes car adjointe administrative je suis, et ce, jusqu'au bout des ongles..

N'empêche que mettre mes talents au service d'une telle association, j'étais impressionnée... J'ai dû les impressionner aussi puisqu'on m'a choisie et ça va faire un an en mai que je fais partie de l'équipe. Est-ce que j'aime ça? Oui, j'adore! Tsé quand tu réalises que ce que tu fais sert vraiment ...

Je me sens portée, motivée par la cause ce qui me fait explorer des champs de compétence que je ne croyais pas posséder, j'en suis fière, je pousse mes limites d'autant plus que le but ultime ne cesse d'être le rayonnement et le développement de l'AJRJ.

Certes je ne suis pas dans l'intervention, pas du tout, les travailleurs et travailleuses de rue sont là pour ça et font un boulot du tonnerre. Ça me touche de les voir aller, Joliette et ses environs en ont tellement besoin. Je sais qu'ils font une grande différence dans la vie de ces jeunes et moins jeunes et de leurs enfants parfois....

Faire partie de cette histoire, à mon échelle, est un beau cadeau de la vie.

*Nicole*





- Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) – Éric Major, administrateur et délégué au comité vigilance
- Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR) – Marie-Eve Ducharme, déléguée élue pour la région LLL, vice-présidente et responsable du comité des statistiques nationales
- Nuit des sans-abris – Aude Imbert, membre du comité organisateur
- Comité Régional en Itinérance de Lanaudière (CRIL) – Marie-Eve Ducharme, déléguée par la TAPIL
- Table Action Prévention en itinérance de Lanaudière (TAPIL) - membre
- Communauté de pratique en itinérance de Lanaudière – membre
- CISSS Lanaudière - Dénombrement, comité de pilotage, rencontres de présentation et mise en œuvre
- Chambre de commerce du Grand Joliette – membre et participation aux dîners mensuels
- Carrefour des Organismes de Lanaudière – Marie-Eve Ducharme, présidente
- Centre de prévention du suicide Lanaudière
- Comité coordonnateur en travail de Rue – Région LLL
- Comité Local de Développement Social de la MRC de Joliette (CLDSJ)- membre
- Comité sécurité publique et incendie de la ville de Joliette
- Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette – Richard Lefebvre, administrateur
- Maison La Traverse – Jacynthe Thériault, administratrice
- Maison Oxygène – Étienne Deslandes, administrateur
- Maison Pauline-Bonin – Aude Imbert, membre du comité intervention
- Regroupement des Organisme Communautaire Autonome Jeunesse du Québec (ROCAJQ) - membre

- Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- Carrefour Jeunesse-Emploi d'Autray-Joliette
- CÉGEP régional de Lanaudière à Joliette – Étudiants en sociologie et étudiants en technique d'éducation spécialisée
- Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin (CAB)
- Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL)
- Centre Résidentiel Communautaire (CRC)
- Chaumière Jeunesse
- CISSS Lanaudière – Équipe Itinérance, Équipe de suivi intensif dans le milieu, CLSC, Centre de réadaptation en dépendance (CRD)
- Clinique de gastroentérologie de Lanaudière – projet VHC
- Club Richelieu de Joliette
- Essor II
- L'Original tatoué, café de rue
- La HUTTE hébergement d'urgence Terrebonne
- La P'tite Cuillère
- Maison Parent-Aise
- Municipalité de Crabtree – présentation de service
- Propulsion Lanaudière
- Rencontre avec une sexologue
- Service Québec
- UMF du nord de Lanaudière



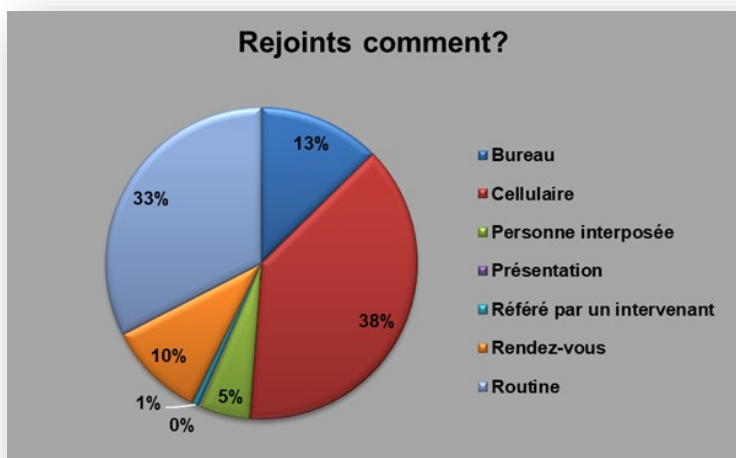
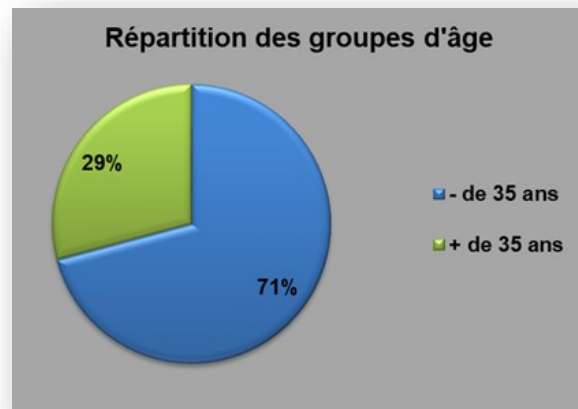


*Voici les faits saillants pour la Ville de Joliette. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions. Au besoin, un rapport plus détaillé peut être fourni sur demande. Pour une appréciation globale de tout ce qui est accompli en travail de rue par l'AJRJ sur l'ensemble du territoire, nous vous invitons à consulter la section «Rapport des réalisations».*

Sur le territoire de la Ville de Joliette, nous avons effectué 1 918 interventions individuelles formelles, 274 accompagnements vers des ressources spécialisées et 978 références personnalisées.

Nous avons rejoint 313 personnes, dont 42% de femmes et 58% d'hommes. Les femmes, bien que moins nombreuses, reviennent plus régulièrement dans nos services, leur récurrence étant de 7,16 comparativement aux hommes, 5,38.

Les jeunes de moins de 35 ans représentent 71% des personnes rejointes.



65% de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. 175 interventions ont été faites avec des premiers contacts. Nous nous permettons de rappeler qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Les jeunes rejoignent principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (38%) et en routine (33%).

Les travailleurs de rue rencontrent les jeunes dans divers lieux de socialisation. Les principaux sont les suivants : 26% dans les rues, parcs et ruelles, 23% au domicile des jeunes et 19% au bureau de l'AJRJ.





57% des jeunes avec qui nous travaillons présentent des problèmes de santé soit physique, mentale ou une combinaison des deux.

42% des personnes rejointes consomment des drogues.

45% des familles rejointes sont monoparentales et 35% ont des enfants en placement.

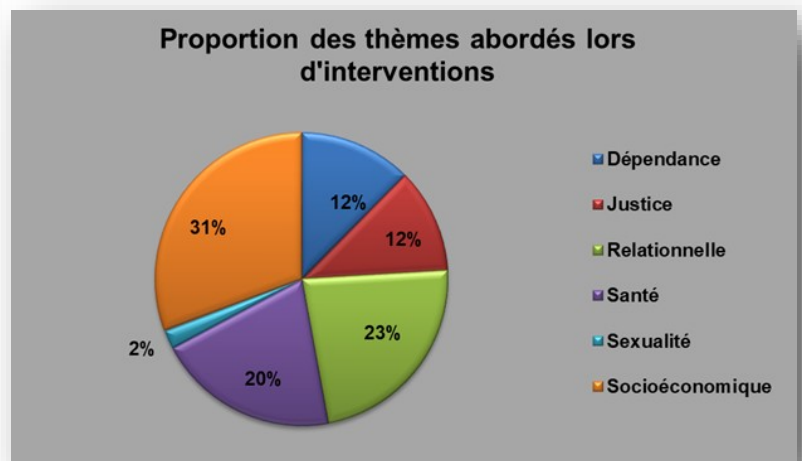


50% des jeunes rejoints ont de l'aide sociale comme seule source de revenu. Le nombre de salariés rejoints avait connu une hausse importante l'an dernier. Il s'est maintenu à 12% cette année.

Les jeunes nous interpellent principalement pour des problèmes socioéconomique (31%), relationnel (23%) et de santé (20%).



Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement et de pauvreté. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous effectuons 20% de nos références.



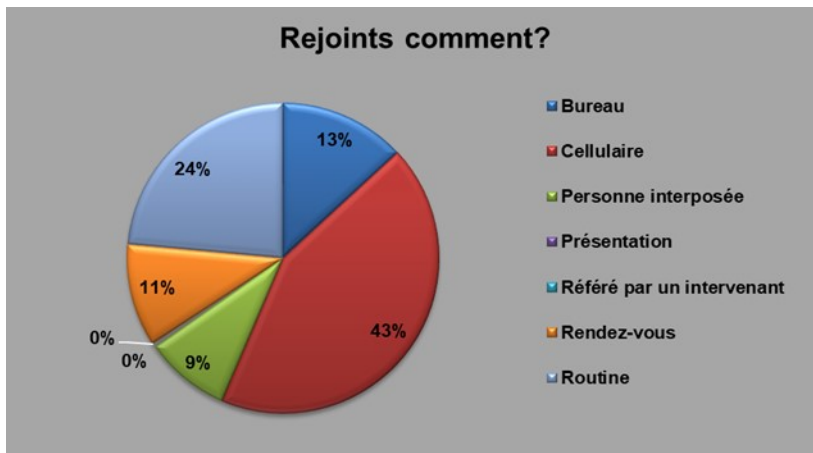
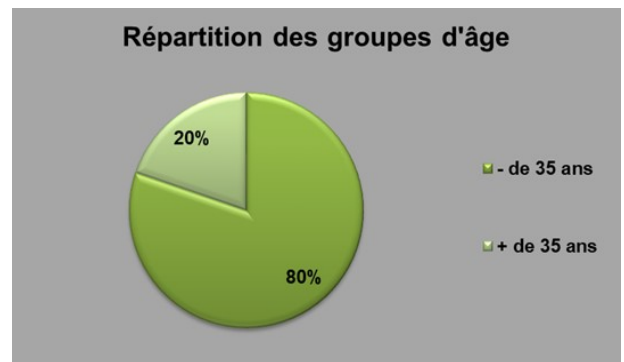


*Voici les faits saillants pour la municipalité de Saint-Charles-Borromée. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions. Au besoin, un rapport plus détaillé peut être fourni sur demande. Pour une appréciation globale de tout ce qui est accompli en travail de rue par l'AJRJ sur l'ensemble du territoire, nous vous invitons à consulter la section «Rapport des réalisations».*

Sur le territoire de la Municipalité de Saint-Charles-Borromée, nous avons effectué 450 interventions individuelles formelles, 59 accompagnements vers des ressources spécialisées et 229 références personnalisées.

Nous avons rejoint 96 personnes, dont 41% de femmes et 59% d'hommes. Les femmes, bien que moins nombreuses, reviennent plus régulièrement dans nos services, leur récurrence étant de 5,85 comparativement aux hommes, 3,89.

Les jeunes de moins de 35 ans représentent 80% des personnes rejointes. Ce ratio est nettement supérieur sur ce territoire (comparé à 71% sur le territoire de Joliette et 74% pour l'ensemble du travail effectué).



65% de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. 67 interventions ont été faites avec des premiers contacts. Nous nous permettons de rappeler qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Les jeunes rejoignent principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (43%) et en routine (24%).

Les travailleurs de rue rencontrent les jeunes dans divers lieux de socialisation. Les principaux sont les suivants : 22% au domicile des jeunes, 18% au bureau de l'AJRJ et 17% dans les rues, parcs et ruelles. Le lieu d'intervention « par téléphone » est légèrement plus fréquent chez les jeunes de ce territoire, la situation géographique justifiant cet état de fait. Il importe de spécifier que ce lieu d'intervention n'est utilisé que si d'autres choix sont impossibles. Les rencontres face à face sont toujours prioritaires.



33% des jeunes avec qui nous travaillons présentent des problèmes de santé soit physique, mentale ou une combinaison des deux. Ce ratio est nettement inférieur sur ce territoire qu'à celui de l'ensemble des personnes rejointes (55%).

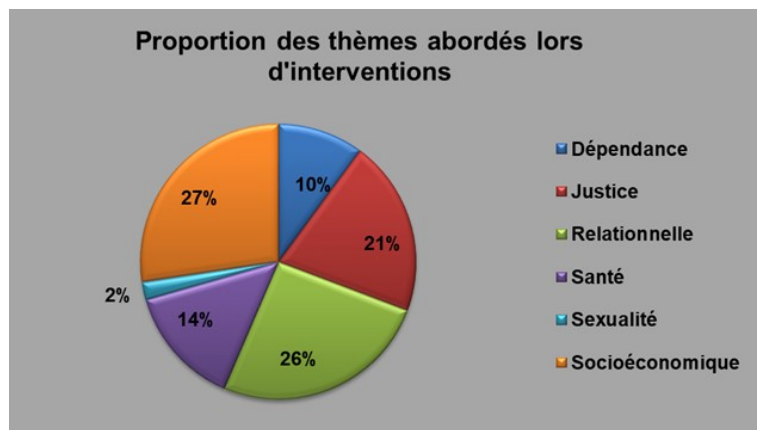
36% des personnes rejointes consomment des drogues.

44% des familles rejointes sont monoparentales et 33% ont des enfants en placement. Historiquement, ces données étaient nettement supérieures à la moyenne. Cette année, elles sont équivalentes.

33% des jeunes rejoints sont prestataires de l'aide sociale. Le nombre de salariés rejoints avait connu une hausse importante par le passé. Il s'est maintenu à 13% cette année.

Les jeunes nous interpellent principalement pour des problèmes socioéconomique (27%), relationnel (26%) et de justice (21%).

Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement et de pauvreté. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous effectuons 15% de nos références. Un autre 18% des références sont faites en lien avec des problématiques de justice, principalement pour des situations de délinquance, de violence conjugale et de direction de la protection de la jeunesse.



- Annexe à Roland – Activité dîner spaghetti
- Auberge du cœur Roland Gauvreau – Show bénéfice
- Carré Saint-Louis – Rencontre annuelle de réflexion
- Centraide Lanaudière – Serveur d'un soir
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) – Participation Soirée bénéfice
- Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL) – marche de l'amitié Motetan Mamo
- Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL) – Semaine de prévention
- Centre régional de formation de Lanaudière (CRFL) – Évaluation des besoins de formation pour les organismes communautaires
- Club Richelieu de Joliette – Souper des ambassadeurs
- Direction de la Santé publique (DSP) – Matinée-causerie « *Où en sommes-nous dans la mobilisation autour de la persévérance scolaire dans Lanaudière?* » et « *Les enjeux de santé publique au regard de la légalisation du cannabis* »
- Direction de la Santé publique (DSP) – Présentation sur les cliniques mobiles
- Fondation du Carré St-Louis – dîner Hot-Dogs et souper gastronomique
- Guignolée du Doc Provencher
- Nuit des sans-abris
- Regroupement des Organisme Communautaire Autonome Jeunesse du Québec (ROCAJQ) – Réflexion stratégique
- Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR) – Assemblée délibérante des membres
- Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR) et Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) – Lac-à-l'épaule, planification stratégique
- Semaine du civisme – Ville de Joliette, en collaboration avec l'organisme REPARS
- Show du Refuge
- Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) – Rendez-vous régional des OCA lanaudois

**JOLIETTE. La semaine du civisme revient pour une troisième année à Joliette, et le maire a tenu à rappeler, jeudi, l'importance de respecter ses voisins afin d'assurer un mieux-vivre collectif.**



Extrait du journal L'Action du 15 mai 2017

« La tenue de cette semaine n'a pas lieu parce qu'il y a une problématique particulière, mais pour rappeler qu'il fait bon vivre ensemble », a mentionné le maire Alain Beaudry.

Il a ajouté que selon lui, il est de la responsabilité de tous de s'informer afin de s'assurer d'agir pour respecter ses concitoyens.

La semaine, qui a commencé dimanche et qui doit se terminer le 20 mai, se tient avec la collaboration de l'Association des jeunes de la rue de Joliette, un organisme qui travaille à faire tomber les préjugés et à enrayer la stigmatisation.

« Nous faisons la promotion de comportements sécuritaires », a affirmé Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice de l'organisme.

## POINT DE PRESSE SUR L'ITINÉRANCE DANS JOLIETTE

L'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette a participé à un point de presse le 17 mai 2017 sur le bilan suite à l'adoption d'une première politique de lutte à l'itinérance à l'Assemblée nationale, il y a trois ans, politique lancée par la députée de Joliette, Véronique Hivon.

Force est de constater que le soutien pour en assurer le déploiement «n'a pas suivi». Une maigre somme de 157 000\$ sur cinq ans était accordée à la région de Lanaudière à la suite de l'adoption de cette politique et que l'ensemble des régions du Québec se voyaient remettre un million de dollars à partager.

Si le nombre de sans-abri semble augmenter dans la région, on remarque également que le visage de l'itinérance change et prend plusieurs formes. Il y a plus de femmes, les jeunes sont de plus en plus jeunes, voire même d'âge mineur et il n'est pas rare de voir des aînés en situation de grande précarité.

Un accès difficile à des logements abordables contribuent également à la croissance de l'itinérance.



Archives du Journal l'Action

## LE CHALET

(ÉNIGMA—HÉRÔLE—TROIS-RIVIÈRES)

Le 30 mars dernier, toute l'équipe de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette ainsi que les membres du Conseil d'administration ont participé à une activité de consolidation d'équipe.

Le thème choisi était un jeu d'évasion avec acteur de type «Dexter».

Nous avons réussi l'activité dans les temps impartis et nous nous sommes beaucoup amusés.

Il a été intéressant d'apprendre à se connaître hors du cadre du travail et des réunions et de découvrir les forces et aptitudes de chacun et chacune des participants.

Le lunch pris en commun par la suite nous a permis de faire un retour sur l'activité et de s'apprécier.



# LES PAPILLONS...



# FINANCEMENTS

Nous avons le privilège d'être appuyés par des partenaires financiers qui, année après année, croient en notre pratique, nous permettent de poursuivre notre mission et d'atteindre nos objectifs.

Voici une présentation sommaire de nos partenariats financiers. Nous souhaitons d'emblée souligner leur engagement et leur implication. Ce sont eux qui rendent possibles nos nombreuses réalisations, qui contribuent au développement de notre pratique et qui préservent notre expertise en rendant possible une récurrence enviable de nos ressources humaines. Sans eux, nous ne pourrions offrir une action aussi élargie, professionnelle, rejoindre autant de jeunes et maintenir notre influence dans le milieu.

Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
de Lanaudière

Québec 

Le CISSSL octroie à l'AJRJ un financement à la mission issu du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC). Depuis 1995, l'AJRJ peut compter sur le soutien de cette instance.

Notons que pour une 16<sup>e</sup> année consécutive, la **Direction de la Santé Publique (DSP)** nous a permis de réaliser un travail d'intervention et de prévention auprès des personnes qui vivent du travail du sexe et auprès des personnes qui consomment des drogues par injection. Ce partenariat s'actualise dans le cadre du projet CATWOMAN.

Le **Gouvernement du Canada** par la **Stratégie des Partenariats de Lutte à l'Itinérance (SPLI)** contribue financièrement à nos activités depuis 12 ans. Le financement de ce projet vise à soutenir nos interventions auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Nos activités dans le cadre de ce projet se poursuivront jusqu'en 2019, moment auquel un nouvel appel de projets sera lancé.



Nous avons le privilège de travailler avec l'appui de la **ville de Joliette**, tant avec les élus, la direction générale que les employés municipaux. Cette collaboration se développe depuis maintenant 12 ans et va bien au-delà du support financier. En sollicitant notre participation dans différents dossiers, tels l'itinérance ou la sécurité publique, la **ville de Joliette** reconnaît notre expertise et notre apport à la communauté.

Comme nous le rappelons chaque année, cet appui, tant financier que collaboratif, a marqué un tournant dans l'histoire de l'AJRJ. Il a permis l'accès à nos services à un plus grand nombre de jeunes en nous donnant la possibilité d'investir plus de temps en prévention.

Nous sommes toujours très heureux de rencontrer les conseillers, la direction générale et les employés de la **Ville de Joliette** pour partager nos réalisations.



Depuis maintenant 10 ans, **Desjardins** est partenaire de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette. Ce projet, mis sur pied par la **Caisse Desjardins du Christ-Roi** a été poursuivi par la **Caisse Desjardins de Joliette**, suite au regroupement de celles-ci en 2012. Nous en sommes à la troisième année de notre entente triennale conclue au printemps 2016.

La **Caisse Desjardins de Joliette** a été visionnaire dans l'utilisation du Fonds d'aide au développement du milieu en octroyant un financement consolidé à un organisme communautaire. Elle s'est démarquée à l'égard de son engagement social et communautaire.

Depuis 2008, ce sont des partenariats tripartites qui ont été convenus entre l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette, la Caisse Desjardins de Joliette et la Municipalité de Saint-Charles-Borromée. Nous sommes heureux de pouvoir les compter parmi nos partenaires. Cette association a permis d'offrir les services des travailleurs de rue sur le territoire de **Saint-Charles-Borromée**.

Cet engagement témoigne de leur sensibilité envers les plus démunis de notre communauté où le bien commun et le sain développement de notre collectivité sont des préoccupations qui mobilisent les acteurs de tous les milieux. Nous sommes fiers de faire partie de ce partenariat et nous les remercions pour cette confiance renouvelée.

## Un grand merci aux contributions citoyennes, d'entreprises et de fondations!

**Techno Diesel** qui a mobilisé ses équipes de travail pour soulager le fardeau financier de la rentrée scolaire pour 14 enfants et offrir un Noël magique à 5 familles qui en avaient besoin.



- **Mesdames Amyot, Malo et leurs complices** qui tout au long de l'année confectionnent tuques, foulards, mitaines, bas et couvertures pour réchauffer nos gens dans le besoin.
- **Fondation Richelieu** qui depuis 1996 nous accorde un appui financier indéfectible.
- **La Meunerie Philippe Dalfond** pour le dépannage alimentaire animalier.
- **La Guignolée du Doc Provencher** qui offre aux plus démunis des paniers de Noël.
- **L'Auberge du Cœur Roland-Gauvreau** et aux jeunes résidents pour la confection des paniers de Noël.

**Merci** également au syndicat des pompiers de la ville de Joliette en collaboration avec le magasin l'Aubainerie pour avoir offert des vêtements d'hiver, des bottes, des gants pour les jeunes de la rue pour une valeur de 2 000,\$.



Dans l'ordre habituel, MM Mathieu Viau, Sacha Boyer, Jean-François Dumoulin, Carl Gauthier, directeur du service des Incendies, Luc Beauséjour, conseiller, Christian Anctil, Xavier Forestier, Alain Beaudry, maire, Martin De Granpré, Jean-Yves Héту, de l'Aubainerie Joliette, Martin Bernard, Patrick Laisalle, conseiller, Mme Marie-Eve Ducharme, MM. Richard Lefebvre et Éric Major de l'AJRJ, Mme Claudia Bertinotti, conseillère et M. Richard Leduc, conseiller.

***À toutes les personnes qui ont fait anonymement des dons en argent, en biens ou en temps nous souhaitons vous dire un merci sincère pour votre générosité et votre engagement envers les plus démunis de notre communauté.***





L'AJRJ peut compter sur l'engagement et le dévouement de ses administrateurs. Issus de différents milieux, ils mettent leurs expertises au profit de l'organisation.

## Conseil d'administration

- 9 rencontres régulières
- 0 rencontres spéciales
- 7 rencontres de comités

### Comité des ressources humaines (5 rencontres)

#### Membres:

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Audrey Lépine, présidente—Embauche et évaluation, conditions de travail

Julien Garceau, administrateur

Kevin Fleurent, administrateur (jusqu'au 30 juin 2017)

*Cette année le comité a complété l'évaluation de probation d'Aude Imbert. Il a également procédé aux entrevues d'embauche et à l'évaluation de Nicole Lapointe, adjointe administrative ainsi qu'à revisiter les outils d'évaluation annuelle. Bienvenue à Aude et Nicole.*

### Comité Développement stratégique (2 rencontres)

#### Membres:

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Manon Gadoury, trésorière

Josianne Ducharme, vice-présidente

*Le plan étant assez bien défini, deux petites rencontres-éclair ont suffi à s'assurer que nous gardions le cap.*

### Comité de support à la coordination

Historiquement supporté par les membres du conseil d'administration, la coordonnatrice a pu bénéficier, cette année, d'un coach privé extérieur à l'organisme. Celui-ci a su accompagner la coordination dans le plan de développement de l'AJRJ. Merci à Monsieur Alain Vaillancourt de V. Stratégies.

**AUDREY LÉPINE, CITOYENNE—Présidente**

**13 années d'implication**

Engagée, elle assume ses responsabilités de présidente avec empressement et rigueur. Sa grande disponibilité, son écoute et sa compétence font d'elle une incontournable pour une pratique de travail de rue. Elle connaît la pratique en profondeur et sait guider ses pairs dans les réflexions entourant la jeunesse.



**JOSIANNE DUCHARME, CITOYENNE—Vice-présidente**

**11 années d'implication**

La réfléchie, la questionneuse et la perfectionniste. Toujours préparée et en possession de ses dossiers, elle a un souci des choses bien faites et elle s'assure que l'on ne passe pas trop vite sur les questions de fond. Elle a aussi une passion contagieuse pour l'intervention auprès des jeunes en besoin.



**ÉMILIE BÉDARD, CITOYENNE—Secrétaire**

**3 années d'implication**

Déjà impliquée dans plus d'un organisme lanauois, Émilie est reconnue pour sa bienveillance, sa bonne humeur et son professionnalisme. À la fois rêveuse et réaliste, elle sait nuancer les propos et les adapter à son auditoire. Intervenante de formation, elle fait preuve d'un excellent jugement clinique.



**MANON GADOURY, CITOYENNE—Trésorière**

**4 années d'implication**

Déjà engagée auprès des jeunes à la Fondation du Collège Esther-Blondin, elle a voulu en faire plus pour les jeunes en difficulté. C'est suite au partenariat de l'AJRJ avec la Chambre Immobilière de Lanaudière qu'elle a eu envie de s'impliquer. Issue du milieu des affaires lanauois, elle apporte un regard neuf et de nouvelles expertises à la corporation. Bonne gardienne des finances, le poste de trésorière lui était destiné.



**OLIVIER GRÉGOIRE, CITOYEN—Administrateur**

**2 années d'implication**

Amant des arts et de musique, Olivier est un homme de droit, ouvert aux différences et sensible aux besoins de sa communauté. Investi, curieux et à l'écoute, il sait mettre ses compétences à profit au sein du conseil d'administration. Me Grégoire est un atout pour l'association.



**JULIEN GARDEAU, CITOYEN—Administrateur**

**1 année d'implication**

Possédant un excellent jugement clinique, Julien est rapidement devenu une référence en la matière. Présentement enseignant en technique d'éducation spécialisée, il a fait ses premières armes dans le réseau de la santé principalement en intervention psychosociale en santé mentale auprès de la clientèle adolescente et adulte. Créatif et engagé, il apporte sa contribution à l'organisme en gardant toujours à l'esprit les besoins des jeunes que nous rejoignons.



RICHARD LEFEBVRE, TRAVAILLEUR DE RUE  
SIÈGE À TITRE DE REPRÉSENTANT DES EMPLOYÉS  
Administrateur

# Notre Conseil d'administration

# 24<sup>e</sup> assemblée générale annuelle

## PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR

**Date:** Mercredi le 6 juin 2018

**Heure:** 18h30

**Endroit:** Annexe à Roland, 147 rue Saint-Paul, Joliette

1. Ouverture de la rencontre
2. Mot de la présidente
3. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'assemblée
4. Présentation et acceptation des membres de l'Association
5. Vérification du quorum
6. Lecture et adoption de l'ordre du jour
7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 23<sup>e</sup> assemblée générale, tenue le 13 juin 2017 au Centre Communautaire Alain Pagé de Saint-Charles-Borromée.
8. États financiers 2017-2018
9. Prévision budgétaire 2018-2019
10. Nomination d'un vérificateur externe
11. Rapport d'activités 2017-2018
12. Priorités d'action 2018-2019
13. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'élection
14. Élection des membres du conseil d'administration 2018-2019
15. Questions et commentaires de l'assemblée
16. Levée de l'assemblée



Procès-verbal de la 23e Assemblée générale annuelle des membres de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette tenue le mardi 13 juin 2017 à 19 h 00 au Centre communautaire Alain Pagé, 10, rue Pierre-de-Coubertin à Saint-Charles-Borromée.

**Étaient présents pour l'AJRJ :**

- Audrey Lépine — Présidente
- Émilie Bédard — Secrétaire
- Manon Gadoury — Trésorière
- Kevin Fleurent — Administrateur
- Olivier Grégoire — Administrateur
- Marie-Eve Ducharme — Coordinatrice
- Jacynthe Thériault – Travailleuse de rue
- Éric Major – Travailleur de rue
- Richard Lefebvre – Travailleur de rue
- Étienne Deslandes – Travailleur de rue
- Aude Imbert – Travailleuse de rue
- Nicole Lapointe – Adjointe administrative

**Était absente :** Josianne Ducharme – Vice-présidente

**Étaient présents :**

Boisvert, Estelle	Gaul, Marie-Claude	Quenneville-Cabana, Coryne
Brunelle, Josiane	Godin, Stéphanie	Roy, Valérie
Chénier, Charles	Gravel-Roussel, Catherine	Roy, Messiane
Cotten, Marie-Eve	Giunta, Rosalia	Samson, Anie-Pier
Daneault, Sylvain	Jeansonne, Anne-Marie	Samson, Daniel
Desrosiers, Jean-Pascal	Jolin, Serena	Themens, Pierre
Dionne, Estelle	Nadeau, Caroline	Wistaff, Sylvain
Gagnon-Lavallée, Amélya	Patenaude, Audrey	
Garceau, Julien	Poisson, Danielle	

**1. Ouverture de l'Assemblée**

Marie-Eve Ducharme ouvre l'assemblée en souhaitant la bienvenue aux membres et présente Audrey Lépine pour son mot de la présidente.

**2. Mot de la présidente**

Audrey Lépine souhaite également la bienvenue aux membres et adresse à l'Association pour les jeunes de la rue, son élan du cœur, texte qu'elle a écrit en tant que présidente de l'Association.

### **3. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'assemblée**

Il est proposé par Sylvain Wistaff, appuyé par Coryne-Meagan Quenneville-Cabana, qu'Éric Major agisse comme président et Nicole Lapointe comme secrétaire d'assemblée.

*Adoptée à l'unanimité*

### **4. Présentation et acceptation des membres de l'Association**

Éric Major explique les différents statuts des membres de l'Association et invite les gens à se présenter et à qualifier leur participation à l'assemblée en tant que « membre » ou observateur ». Tous les gens présents souhaitent bénéficier du statut de « membre », à l'exception de :

- Audrey Patenaude
- Marie-Claude Gaul
- Estelle Dionne
- Valérie Roy

qui désirent conserver le rôle d'« observateur ».

Il est proposé par Coryne-Meagan Quenneville-Cabana, appuyée par Messiane Roy, d'accepter l'ensemble des personnes ayant signifié un intérêt à devenir membre de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette.

*Adoptée à l'unanimité*

### **5. Vérification du quorum**

Le quorum est vérifié et atteint.

### **6. Lecture et adoption de l'ordre du jour**

Olivier Grégoire procède à la lecture de l'ordre du jour.

Il est proposé par Pierre Themens, appuyé par Richard Lefebvre, d'adopter l'ordre du jour comme présenté.

*Adoptée à l'unanimité*

### **7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 22e assemblée générale tenue le 8 juin 2016, à la salle l'Euphorique de l'Annexe à Roland, 380, rue St-Louis, Joliette.**

Émilie Bédard fait la lecture du procès-verbal de la 22<sup>e</sup> Assemblée tenue le 8 juin 2016.

Il est proposé par Anie-Pier Samson, appuyée par Amélya Gagnon-Lavallée, d'adopter le procès-verbal en ajoutant le nom de François Thériault à la liste des participants.

*Adoptée à l'unanimité*

### **8. États financiers 2016-2017**

Monsieur Paul Comtois, auditeur, procède à la présentation du bilan financier et du rapport de l'auditeur, sans bien sûr négliger sa petite blague traditionnelle.

Il est proposé par Caroline Nadeau, appuyée par Coryne Quenneville-Cabana, d'accepter le bilan financier 2016-2017.

*Adoptée à l'unanimité*

## **9. Prévisions budgétaires 2017-2018**

Marie-Eve Ducharme présente les prévisions budgétaires pour la prochaine année.

Il est proposé par Josiane Brunelle, appuyée par Catherine Gravel-Roussel, d'adopter les prévisions budgétaires 2017-2018 telles que présentées.

*Adoptée à l'unanimité*

## **10. Nomination d'un auditeur**

Il est proposé par Kevin Fleurent, appuyé par Messiane Roy, de reconduire le mandat de Paul Comtois pour la prochaine année.

*Adoptée à l'unanimité*

## **11. Rapport d'activités 2016-2017**

Marie-Eve Ducharme présente les grandes lignes du rapport d'activités 2016-2017 et cède la parole à Jacynthe Thériault, Richard Lefebvre, Étienne Deslandes et Aude Imbert, tous travailleurs de rue au sein de l'Association pour les jeunes de la rue. Chacun, chacune, à sa manière, livre, au meilleur de son ressenti, les fruits de la dernière année.

Il est proposé par Rosalia Guinta, appuyée par Danielle Poisson, d'accepter le dépôt du rapport d'activités.

*Adoptée à l'unanimité*

## **12. Priorités d'action 2017-2018**

Audrey Lépine présente aux membres les différentes priorités d'action de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette pour l'année à venir.

Il est proposé par Marie-Eve Ducharme, appuyée par Serena Jolin, d'adopter les priorités d'action 2017-2018 telles que présentées.

*Adoptée à l'unanimité*

## **13. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'élection**

Il est proposé par Stéphanie Godin, appuyée par Sylvain Wistaff, qu'Éric Major agisse comme président et Nicole Lapointe comme secrétaire d'élection.

*Adoptée à l'unanimité*

#### 14. Élection des membres du conseil d'administration 2017-2018

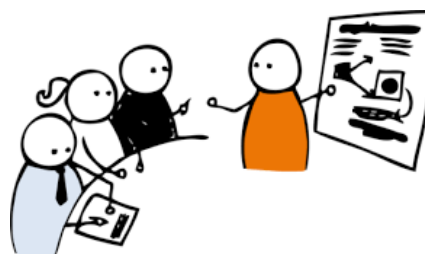
Éric Major fait part aux membres qu'il y a quatre (4) postes à combler au sein du conseil d'administration de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. Un de ces sièges est issu du personnel de l'Association et est élu pour un mandat d'une année, tandis que les 3 autres postes seront occupés par des personnes élues s'engageant pour un mandat de deux ans.

Il est proposé par Étienne Deslandes, appuyé par Josiane Brunelle, de nommer Richard Lefebvre pour le poste issu du personnel au sein du conseil d'administration.

*Adoptée à l'unanimité*

Ouverture des mises en candidature pour les deux postes de deux ans. Il est convenu que les personnes élues verront à se répartir les mandats.

- Stéphanie Godin propose Josianne Ducharme
- Catherine Gravel Roussel propose Émilie Bédard
- Jacynthe Thériault propose Julien Garceau
- Josiane Brunelle propose Kevin Fleurent.



Fin de la période de mise en candidature.

Éric Major vérifie si les personnes proposées acceptent d'être candidats pour un poste au sein du conseil d'administration. Josianne Ducharme étant absente, Éric Major fait la lecture de sa lettre d'intention signifiant son intérêt à un poste d'administratrice. Comme Kevin Fleurent décline la mise en candidature, sont élus par acclamation :

- Josianne Ducharme
- Émilie Bédard
- Julien Garceau

Félicitations aux nouveaux membres du conseil d'administration de l'AJRJ!

#### 15. Questions et commentaires sur l'assemblée

*« Super rapport d'activités! »*

*Coryne Quenneville-Cabana*

*« Des gens passionnés, impliqués, WOW! Je vais revenir, c'est sûr! Je suis très heureuse d'avoir remplacé ma collègue et d'être venue ici ce soir! »*

*Serena Jolin*

*« WOW – Beau travail tout au long de l'année. Les jeunes sont vraiment au cœur des priorités. »*

*Catherine Gravel-Roussel*

« Très bon travail, j'espère vraiment avoir l'opportunité de travailler à nouveau avec l'AJRJ. »

Rosalía Quínta

« Un grand merci aux jeunes qui sont ici ce soir à l'AGA, c'est notre cadeau, notre récompense! »

Jacynthe Thériault

« Une belle évolution, une grande démarche sur le positionnement de l'organisme. C'est difficile le changement, de gros impacts sur les vies professionnelles et personnelles. CHAPEAU! »

Messiane Roy

« Contente d'avoir intégré l'équipe. Je me sens vraiment libre de parler, tout le monde est bienveillant avec tout le monde. »

Aude Imbert

« Un grand merci aux partenaires et aux membres du CA, car grâce à eux, il nous est permis de faire ce que nous faisons le mieux. »

Étienne Deslandes

« L'AJRJ pour moi, c'est le retour dans la lumière. Merci! »

Sylvain Wistaff

## 16. Levée de l'assemblée

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Coryne-Meagan Quenneville-Cabana de lever la rencontre à 20 h 53.

“  
TOUT EST POSSIBLE À  
QUI RÊVE,  
OSE, TRAVAILLE  
ET N'ABANDONNE  
JAMAIS

”

Xavier Dolan





# PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2018-2019

PRÉVISION BUDGÉTAIRE 2018-2019	
REVENUS	
PSOC	139 256 \$
CATWOMAN	34 000 \$
SPLI	33 602 \$
VILLE JOLIETTE	52 000 \$
VILLE ST-CHARLES BORROMÉE	25 000 \$
CAISSE DE JOLIETTE	40 000 \$
DONS	5 000 \$
AUTOFINANCEMENT - ACTIVITÉS	5 000 \$
25 <sup>e</sup> ANNIVERSAIRE	10 000 \$
AUTRES REVENUS	2 000 \$
RÉSERVES NON-AFFECTÉES	29 252 \$
<b>TOTAL DES REVENUS</b>	<b>375 110 \$</b>
DÉPENSES	
SALAIRES BRUTS	257 044 \$
CHARGES SOCIALES	27 445 \$
AVANTAGES SOCIAUX	18 070 \$
LOYER	10 197 \$
ENTRETIEN	750 \$
ASSURANCES	300 \$
FRAIS DE REPRÉSENTATIONS	2 000 \$
FRAIS D'ACT. DE RÉUNION	2 000 \$
HONORAIRES PROFESSIONNELS	2 575 \$
FRAIS DE CAISSE	1 200 \$
FOURNITURES BUREAU	3 000 \$
EQUIPEMENTS	750 \$
TÉLÉCOM ET SITE WEF	9 000 \$
CUMULO	975 \$
ALLOCATIONS	16 730 \$
FRAIS DÉPLACEMENTS	6 000 \$
FRAIS SUPERVISION	3 000 \$
FRAIS FORMATION	1 500 \$
COTISATIONS	1 575 \$
25 <sup>e</sup> ANNIVERSAIRE	10 000 \$
DIVERS	1 000 \$
<b>TOTAL DES DÉPENSES</b>	<b>375 110 \$</b>
<b>SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE</b>	<b>(0) \$</b>



# Priorités et orientations

# Plan d'action 2015-2020

## Axe 1

**Consolider les mécanismes de gestion de l'organisation en considérant qu'elle a la volonté d'agrandir son territoire d'intervention.**

- ⇒ Appropriation par le Conseil d'administration et l'équipe de travail du modèle de gestion préconisé.
- ⇒ Arrimage de la mission et de la dénomination de l'organisme à sa volonté de développement.

## Axe 2

**Réappropriation de la mission de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette.**

- ⇒ Les interventions sont plus en lien avec les besoins des populations marginalisées sur les territoires desservis.

## Axe 3

**Développer et renforcer la complémentarité de nos intervention avec les autres acteurs, en considérant que l'on met en contact les jeunes en situation de désaffiliation sociale avec les ressources du milieu (références et accompagnements personnalisés).**

- ⇒ Une plus grande prise en considération des besoins des personnes marginalisées par les différents acteurs de la communauté.
- ⇒ Amélioration de l'accès aux services pour les personnes marginalisées.
- ⇒ Amélioration de la reconnaissance de l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette par les autres ressources du milieu.

## Axe 4

**Renforcer la capacité d'agir des travailleurs et travailleuses de rue**

- ⇒ Augmenter et consolider la capacité des travailleurs de rue à répondre aux enjeux auxquels ils sont confrontés dans leur pratique au quotidien.

## Axe 5

**Développer de nouveaux points de services.**







Association pour les jeunes de la rue de Joliette

*Fière*



Chambre de Commerce du Grand Joliette

**Le Carré St-Louis de Joliette**



Un lieu collectif d'engagement pour la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale



Notre organisme est membre de la



Réseau **SOLIDARITÉ** Itinérance du Québec

144 rue St-Joseph

Joliette

450-753-3692

[www.ajrj.org](http://www.ajrj.org)

[info@ajrj.org](mailto:info@ajrj.org)

Marie-Eve

Ducharme

*Coordonnatrice*

*Travailleurs et travailleuses*

*de rue*

Jacynthe Thériault

450-753-0387

[jacynthe.theriault@ajrj.org](mailto:jacynthe.theriault@ajrj.org)

Éric Major

450-753-0355

[eric.major@ajrj.org](mailto:eric.major@ajrj.org)

